BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE

L'INSOLITE

PYRAMIDES ET



MOMIFICATION

6 Francs

2eme SEMESTRE 1978 – N° 7

L'INSOLITE

BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP : 4 191 83 X DIJON



Bulletin créé et édité par l'Association sans but lucratif

"LES AMATEURS D'INSOLITE" membre du CECRU



Directeur de la publication : **F. BREUIL**
Rédacteur en chef : **P. MELLERET**
Parution semestrielle : **Le N° 6 Frs**
: **Abonnement (voir bulletin vert)**



"RIEN DE CE QUI EST ETRANGE NE NOUS EST ETRANGER"

L'INSOLITE





L' ANTI - DEMON DE MASCON





Il nous a été donné d'ouvrir une page assez méconnue, mais remarquable de l'histoire mâconnaise, par la lecture d'un livre signé François PERRAUD, et qui nous plonge quelques siècles en arrière, en plein milieu du XVIIè, alors que les cendres des sorcier ou prétendus tels, sont encore chaudes, et fument dans la Bourgogne toute entière.

L'auteur, François PERRAUD, est ministre du Saint-Evangile, en d'autres termes, pasteur protestant. Il est né dans le pays de Gex, à Collonges, avant d'exercer ses fonctions de ministre du culte à Buxy, puis à Mâcon, de 1612 à 1620 ou 1624. C'est l'année de son arrivée à Mâcon que les étranges événements, qui seront la matière de son livre, vont se déchainer. Le récit ne paraîtra pourtant qu'en 1653, chez un éditeur genevois, M. AUBERT. C'est que François PERRAUD n'éprouva jamais le besoin de relater les événements dont il fut témoin. Ce n'est que par la force des choses, qu'à 76 ans, il se mit à rendre compte des faits survenus 40 ans plus tôt. La raison en est simple. Un des oncles du pasteur vient de mourir. Ses biens sont entre les mains d'un administrateur qui avait la charge de veiller sur eux pendant ses déplacements fréquents. L'administrateur cherche alors à récupérer les biens, qui devraient normalement revenir à PERRAUD. Les moyens juridiques ayant échoué, et donné raison au pasteur, l'administrateur en vient à l'arme ultime : il accuse PERRAUD de sorcellerie. Accusation particulièrement grave à cette époque, puisque moins de 10 ans plus tôt, plusieurs centaines de personnes ont péri sur le bûcher dans toute la Bourgogne. C'est pour se laver de ces accusations que PERRAUD va écrire un traité qui est encore conservé aux archives départementales et qui porte le titre : "Démonologie, ou traité des démons et des sorciers, de leur puissance et impuissance, par François PERRAUD, ministre du Saint-Evangile, ensemble de l'anti-démon de Mascon, ou l'histoire particulière et très véritable de ce qu'un démon a fait et dit, il y a plusieurs années, en la maison dudit sieur PERRAUD, à Mascon, opposée à plusieurs faussetés qui ont couru".

Avant d'entrer dans le vif du sujet, un sujet brûlant, qu'il nous soit permis de signaler que notre but n'est ni de convaincre, ni de dénigrer les phénomènes mentionnés par l'auteur. Bon nombre de ceux-ci se trouvent éclairés d'un jour nouveau par les recherches effectuées notamment par le professeur Robert TOCQUET, et le commandant de gendarmerie TIZANE, qui ont eu à se pencher sur des faits semblables, et en ont déduit, dans beaucoup de cas, à leur réalité, sans pourtant préjuger de leurs causes.

UNE ETRANGE PRESENCE

La lecture de cet ouvrage d'une soixantaine de pages est très édifiante. Dans le climat de superstition qui règne alors, l'auteur apparaît incontestablement comme très équilibré, très scrupuleux. Jamais il ne se laisse aller à des racontars, il cite nommément des témoins, et lorsqu'il fait référence à des "on dit", il le souligne et ne se les approprie pas.

Le style de l'ouvrage est alerte et plein d'allant. Bref, ce sont les écrits d'un parfait honnête homme, nous dirions d'un sage, qui veut rétablir une vérité bafouée par les ragots.

Les événements débutent en Septembre. Au retour d'un colloque tenu à Couches, il trouve sa femme et la chambrière particulièrement inquiètes. Le jour du départ du pasteur, la femme est le témoin de faits étranges, pour le moins troublants : une étrange force tire les rideaux de son lit "avec impétuosité et violence". Le soir suivant, la chambrière partage la chambre avec Mme PERRAUD : le même phénomène se reproduit. Les nuits suivantes, cela va encore être pire : la chambrière ne se trouve-t-elle pas enfermée mystérieusement dans la cuisine alors qu'elle vient de constater que la vaisselle est à terre ? C'est le fils de la famille qui viendra la délivrer.

Le pasteur, de retour du colloque, entend ce récit de vive voix. Aussi le soir même ferme-t-il très précautionneusement les portes. Il fait sa prière et va se coucher. Ecoutons-le : "Voilà tout subitement un grand bruit du côté de cette cuisine, avec un roulement assez épouvantable d'un gros baston, comme s'il eust été poussé avec roideur". Il se lève, va dans la pièce d'où provenait le bruit et ne voit rien. Une deuxième alerte, suivie d'une nouvelle visite des lieux ne lui apportera rien de plus. Sur ces entrefaits, le pasteur rencontre le sieur François TORNUS, notaire royal et procureur à Mascon, qui est catholique romain. Cette personne assistera à tous les phénomènes. Pourtant jusqu'au 20 Novembre, rien ne se produira. Ce jour là "l'entité" siffle à plusieurs reprises, répète "ministre, ministre". Un dialogue s'instaure alors entre le ministre officiant et l'apparition mystérieuse qui récite l'Oraison dominicale, le symbole des apôtres, le décalogue, en en oubliant toutefois toujours une partie.

UN DEMON TRES BAVARD

Une longue suite d'événements survient alors, événements aussi inquiétants que farfelus. Le démon raconte des faits réellement arrivés aux deux frères du pasteur, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui viennent suivre les choses au domicile de PERRAUD, et que celui-ci, répétons-le, cite nommément. Nous lisons : "Un soir, adressant son propos à l'un de notre compagnie, lui dit des choses si particulières et si secrètes, dont celui-là ne s'était jamais (nous dit-il) découvert à personne, qu'il crût que ce démon avait sa pensée".

La vieille lutte entre le bien et le mal, le ciel et l'enfer reprend alors ses droits : "Il en vint à se moquer et à profaner Dieu et la région et à parler du pays de Vaud où l'on faisait de belles grillades de sorciers". Mais le démon, maintenant familier à toute l'assistance, on a souvent l'impression que tout le monde est réuni pour une discussion bourgeoise, n'a pas fini de faire parler de lui, et de parler. Ainsi le pasteur se fait l'écho de certaines nouvelles : "J'ai su de bonne part, qu'en ce même temps, il y eut un esprit dans la maison de M. FAVRE, premier président à Chambéry, que la science du droit a rendu l'un des hommes illustres de ce siècle, lequel lui parlait, et dit entr-autres qu'il venait de Mascon, et avait passé en Bresse".

A Mâcon, le démon n'en reste pas inactif pour autant. Il chante des airs "profanes et lascifs, traite un des assistants de bouc puant". Un soir, il s'exclamera : "Ô peuvres huguenots, que vous aurez à souffrir dans quelques temps ! ô qu'on vous la garde belle !" Cela fut hélas vérifié par la suite et l'histoire relate les terribles massacres dont les protestants furent les victimes. Par contre le démon annoncera la mort du pasteur trois ans plus tard, ce qui n'eut pas lieu. PERRAUD en donne l'explication : "Il n'y avait rien à gagner contre nous parce que nous invoquions trop le nom de Dieu". Finalement, le 25 Novembre, le démon se tut à tout jamais.

IL DISPARAIT SOUS LA FORME D'UNE VIPERE

Les événements ne cessèrent pas avec le mutisme du démon. Ainsi la chambrière qui tient un chandelier de cuivre entre les mains, se le voit arraché de force. Il ne lui reste que la chandelle entre les mains... Le lit de François PERRAUD est défait mystérieusement, la chambrière le refait en sa présence. Tandis qu'ils sont dans la chambre à surveiller, comme si de rien n'était, le lit est défait à nouveau. Ce n'est pas tout, la hantise se répand en ville. N'entend-on pas d'étranges sons de clochettes de fonte ? De même des témoins font part d'une curieuse aventure : une femme, habillée à la villageoise aurait mystérieusement disparu alors que lesdits témoins tentaient de s'en approcher, pour savoir qui cela était.

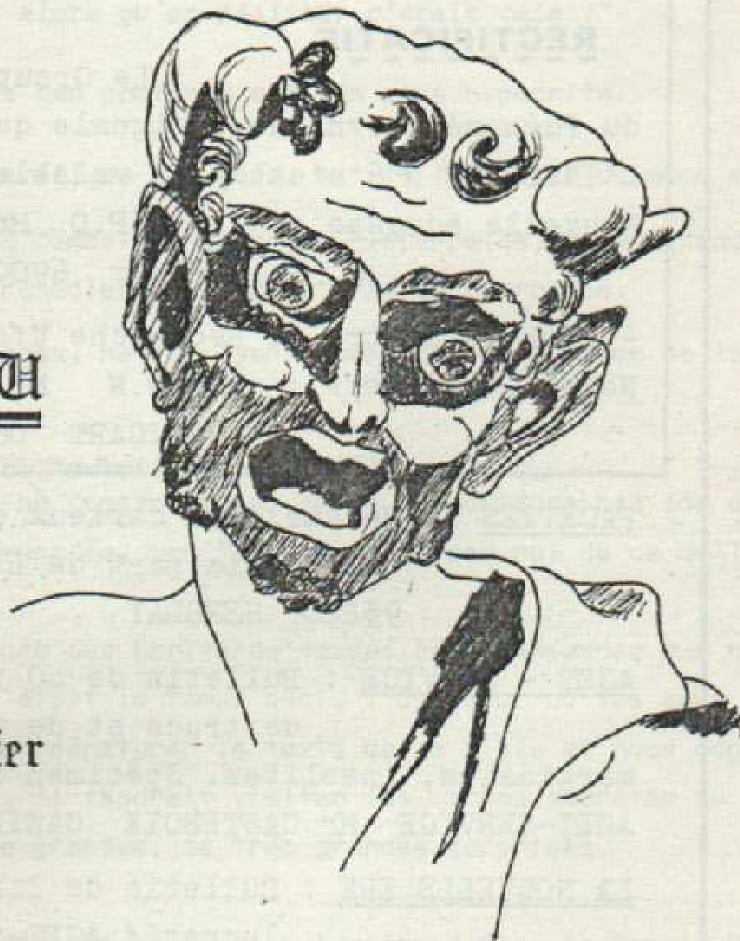
Durant les dix ou douze derniers jours du phénomène, "le diable jette des pierres depuis le matin jusqu au soir, en grande quantité, en tous les endroits de la maison". Le sieur TORNUS aperçoit une pierre chuter juste à côté de lui. Il la marque d'un charbon, la rejette. Quelques instants plus tard, celle-ci lui revient avec le signe distinctif. Après cet épisode le démon disparaîtra de la maison, sous la forme d'une vipère, rare en Mâconnais, souligne l'auteur. Sa conclusion est une louange au Seigneur qui a vaincu le Mal (si bien symbolisé par le serpent).

L'on aurait tort de croire aveuglément au récit comme l'on aurait tort de le rejeter en bloc. Nous avons simplement voulu relater un brin d'histoire vécue, à une époque où les histoires extraordinaires faisaient partie intégrante de la vie des gens. Beaucoup de superstitions à coup sûr, règnent alors, il fallait bien cela à l'Eglise et à la royauté pour asseoir leur domination sur le petit peuple, mais elles n'ont pu être construites sans un fond de vérité, aussi infime soit-il. Les recherches sur ce thème, menées par l'élite scientifique soviétique et américaine tendent à prouver la véracité d'une telle affirmation, comme elles rejettent impitoyablement tous les canulards, faux-semblants, tricheries...

Merci au pasteur PERRAUD de nous avoir raconté son aventure, comme quoi quelquefois malheur est bon, au moins pour les générations à venir.

Michel LEVY

RENNES LE CHATEAU



Diable soutien de bénitier

NOUS AVONS REÇU ...

L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX : édité par le CERPI MONT St LAMBERT 2BTE-27 B1200 BRUXELLES

Nouvelle information sur le cas MANTELL - les OVNIS sur France-Inter - vague d'Ovni en Nouvelle-Zélande

GICOFF INFORMATION : Box 3007 42203 HISINGS BACKA SUEDE
Une revue très bien présentée et illustrée sur papier glacé.

OVNI 43 : éditée par GLRU Mr PEYRET Gilbert MONTOULON 43300 LANGEAC. Des enquêtes - à propos de rencontre du troisième type - la conférence de J.C BOURRET.

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : (1 Rue des GATINES PARIS 20ème)
Nous remarquons un article sur la traversée de la cordillère des Andes par ADRIENNE BOLLAND en 1921. Exploit rendu possible par la connaissance détaillée des lieux contenue dans un message médiumnique.

RECTIFICATIF

Le Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène Ovni nous signale que son adresse publiée dans L'INSOLITE N°6 n'est plus valable.
Nouvelle adresse : G.R.E.P.O Mr J.P TROADEC 45 Rue du Bon Pasteur 69001 LYON

- Pour le Centre de Recherche Ufologiques Niçois
Nouvelle adresse : C.R.U.N Mr HYCNAR Christian 420 Av. de PESSICART 06100 NICE

FACETTES : Mensuel des curieux et chercheurs. Spécimen gratuit de la part de L'INSOLITE à FACETTES BP N°15 95220 HERBLAY

AGET - SERVICE : Bulletin de 40 pages, toutes sortes d'idées, de trucs et de petites annonces en tous genres, marginales, insolites. Spécimen contre 5 FF en timbres à : AGET-SERVICE Mr CASTEBOIX CAZILLAC 46600 MARTEL

LA NOUVELLE ERE : Bulletin de liaison de l'Association sans but lucratif AGET-SERVICE (même adresse). De la poésie, des récits inédits et curieux.

IDEES POUR TOUS : 33 Rue AUGUSTE-BOSC F 30000 NIMES
Un répertoire des publications marginales.

L'AVENTURE DE LA BIBLE (Suite)

LA BIBLE ET SES CONTRADICTIONS

Pour qu'un livre mérite notre confiance, il ne doit pas se contredire. Cela est particulièrement requis de la Bible pour justifier sa prétention d'être la parole de Dieu. Est-elle réellement harmonieuse dans toutes ses pages ? (1).

Pour les Témoins de Jéhovah, la Bible est indiscutablement le livre par excellence et véritablement inspirée par Dieu.

Pour eux, il n'y aurait aucune interpolation dans cet ouvrage. Cependant, quand ils décèlent des passages suspects, ils les expliquent à leur façon et à leur avantage.

Et ils contournent *-car en fait, c'est véritablement le résultat de leurs élucubrations-* si bien ces irrégularités, qu'après les avoir entendus, l'on doit s'interroger *"Pourquoi me suis-je mis à penser ceci, alors qu'en réalité, c'était cela !"*

Ainsi, leurfaçon de procéder auprès des pmofanes est des plus hypocrite.

Mais le principal instrument de travail de ces gens, est-il lui aussi de même acabi

C'est indiscutable : La Bible a été remaniée, corrigée, interpolée, et en grande partie altérée. De ce fait, elle est irrémédiablement dénaturée et corrompue.

Ce que relatent actuellement ses pages, ne représente même pas le dixième de la vérité des écrits originaux véritables.

Mais le peuple, le sait-il ? S'en doute-t-il seulement ?
Evidemment, il en ignore tout ; il ne compte pas et on ne lui demande pas son opinion. Du reste, on ne la lui a jamais demandée, car *"on"* se fiche pas mal de ce qu'il pense.

Pendant plusieurs siècles, la lecture des Ecritures *-aussi bien anciennes que nouvelles-* lui fut complètement refusée. C'était le temps béni, l'âge d'or où les gens d'Eglise s'en donnaient à coeur-joie pour dénaturer le texte de la Bible et nous donner celui que nous connaissons actuellement. Il faudrait visiter les caches secrètes du Vatican ; nous y aurions certainement de grandes, de très grandes surprises.

Ce qui fait que, quand le fidèle parcourt ce livre qui prétend être la Parole Divine, il prend à la lettre ce que déchiffre son regard et croit sincèrement ce que le récit biblique raconte, en vrai et en faux.

En vrai, enfin ! en demi-vrai : sa relation historique du peuple Hébreu ; en faux : sa doucereuse propagande religieuse contradictoire et bien sûr, terriblement fausse.

-- Donc, la Bible est en opposition avec elle-même tout au long de ses pages ? demande une voix par-dessus notre épaule.

-- Exactement ! et en voici quelques exemples.

Nous disons bien *"quelques"*, car si l'on énumérait tous les cas de contradiction flagrante qui se trouvent dans cet ouvrage, l'on pourrait écrire un livre de plus de cinq cent pages ; et nous excluons celles, innombrables, que renferme le Nouveau Testament.

ANACHRONISMES -

La rédaction de la Genèse, attribuée à tort à Moïse, nous induit grandement en erreur (2).

En effet, et cela se constate aisément, ce livre premier fut rédigé postérieurement aux évènements et situations qu'il relate, et de ce fait, il est non conforme à la réalité et à la vérité.

Ainsi :

Il est mentionné en Genèse 14-7 : *La victoire des quatre rois Elamites sur les Amalécites occupant la région de En-Mischparh, qui est Kadès.*

Comment la Genèse peut-elle faire mention des Amalécites à l'époque d'Abraham, quand on sait que ce peuple avait pour ancêtre Amalek, descendant d'Esaü, frère de Jacob (Genèse 36-12).

C'est un anachronisme que de donner aux ancêtres de ce peuple le nom d'Amalécites qui fut celui de leurs descendants.

Si le nom de Jacob fut changé en celui d'Israël en Genèse 32-28, il n'était pas encore un homographe représentant une région géographique comme nous pouvons le voir à tort dans Genèse 34-7.

En réalité, le nom Israël était encore au temps de Josué un déterminatif servant à désigner un peuple, le peuple Hébreu. Le nom Canaan fut employé durant toute la Genèse, l'Exode et au temps de Josué pour désigner la région que l'on appela Israël qu'à partir de la période des Juges.

UNE RESURRECTION ENIGMATIQUE -

En Genèse 14-10 nous constatons que les deux rois de Sodome et de Gomorrhe tombent tous deux dans les puits à bitume ; autrement dit trouvent la mort en se noyant dans une nappe de pétrole.

Or, en 14-17, le roi de Sodome refait son apparition dans le récit.

Comment expliquer cette surprenante résurrection ?

L'affrontement des deux armées, Elamite et Amalécite, se fit *-selon le texte biblique-* aux alentours des cités-états de Sodome, Gomorrhe, Adma, Tséboïn et de Béla ou Tsoar.

Cette bataille eut lieu dans la basse plaine de Siddim (3).

Dans cette contrée en effet, le bitume se trouve à fleur du sol. C'est là que les deux souverains des cités maudites, allèrent *"rejoindre leurs pères"* selon l'expression chère au récit biblique.

Changement de décor ... (voir la carte page 19)

Nous voici maintenant dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi ; autrement dit, une plaine dans les alentours de Jébus, la future Jérusalem. Et ce roi n'est autre que le fameux Melchisédek (Roi de Justice), souverain de la contrée.

... et de scène.

-- Tiens, tiens ! quel est donc ce revenant qui se porte à ma rencontre ! s'exclame le patriarche Araméen qu'est Abraham. *Mais c'est Béra ! Je le croyais englouti dans son bitume, celui-là !*

-- Ah ! Ah ! comme tu peux le constater, on t'a abusé de la même façon que tu abuseras les peuples futurs ! rétorque le monarque qui ne portait pas le patriarche dans son coeur à cause de sa popularité. ***Seul Birscha est tombé dans le puits.*** *Maintenant, tu vas me rendre les serviteurs que tu m'as enlevé par surprise, ainsi que mes Téraphim,hein ! Je te laisse le butin que tu m'as pris, mais notre alliance s'arrête là.*

Proposition que le patriarche refusa *-comme on le sait-*,mais seulement après avoir donné une partie du butin au roi de justice qu'est Melchisédek (on se demande ce qu'il peut bien venir fabriquer dans un passage où il n'est pas du tout à sa place. A moins qu'il ne faille voir dans ce nom de Melchisédek, une allégorie de la représentation imagée du sens de la Justice), et en avoir également prélevé la part de ceux qui l'accompagnaient. Les serviteurs de sa maison qui ne sont autres que des membres de sa famille, plus trois géants Amoréens : Aner, Eschcol et Mamré.

Puis ?

Puis chacun regagna ses quartiers, et nous, il nous reste notre contradiction *-non élucidée-* !

<u>JACOB : UN VRAI QUIPROQUO</u>

La Genèse 35-22/26, nous donne la liste détaillée des douze fils de Jacob. Elle précise même le lieu de naissance de ceux qui deviendront les douze ancêtres mysthiques d'Israël.

<u>*"Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddam-Aram"*</u> (Syrie).

Or, selon Genèse 35-16/18, la famille du patriarche venait à peine de quitter Béthel que l'une de ses femmes, Rachel, certainement en état de grossesse depuis son séjour en Mésopotamie, donna naissance à un garçon, lors d'un accouchement extrêmement difficile, à la suite duquel Rachel trouva la mort. Cet enfant fut appelé Benjamin.

Il résulte de cette constatation, que Benjamin ne naquit pas en Paddan-Aram, mais en Canaan.

En route vers la patrie de ses ancêtres, Jacob, lors d'une halte au pays de Canaan, a, durant son sommeil, la vision d'une divinité. Pour commémorer cette apparition, qui semble avoir eu lieu dans une ville, et non dans les environs, il changea le nom de celle-ci *-Luz-* en celui de Béthel (4).

Puis continuant sa route, il arriva enfin à Harran, se trouvant dans la plaine de Paddam-Aram.

Au retour de cette cité transitaire des Sémites Arabes et non ville ancestrale de la race, Jacob fait franchir le torrent de Jabbok à toute sa maisonnée et il reste seul afin d'avoir son fameux combat contre l'*"homme-divinité"*. Juste après celui-ci, comme Jacob vient de franchir à son tour le Jabbok-Péniel, il *"aperçoit"* son frère Esaü qui se porte à sa rencontre avec quatre cent hommes d'escorte. Répartissant alors sa maisonnée qui est toujours à ses côtés *-comme si celle-ci ne l'avait pas du tout quitté, au contraire de ce qu'affirme le récit biblique-*, il attend l'arrivée de son parent. Après la rencontre, les deux clans se séparent chacun de son côté.

Et bien que Jacob ait promis et affirmé de suivre au pas de ses troupeaux, son frère jusqu'au territoire de Seir, c'est-à-dire Edom, l'on voit (Genèse 33-17) qu'au contraire, il repasse à nouveau le Jabbok et détournant le sens de sa marche, remonte sur Succoth.

Puis nous le trouvons à Sichem où il achète une portion de terre (33-19) et où il élève un autel auquel il donne le nom très significatif de El-Eloné-Israël (El, le dieu d'Israël). (5).

Après l'histoire de sa fille Dina avec l'éponyme Sichem, descendant du prime éponyme Hamor, la divinité apparaît à nouveau à Jacob et lui commande de se rendre à Béthel ; c'est-à-dire à la ville de Luz à qui le patriarche Araméen avait donné le nom de Béthel lors de son voyage-aller vers la Mésopotamie.

Arrivé à l'endroit désigné, le patriarche Araméen élève un autel (cromlech) auquel il donne le nom de El-Béthel (El de Béthel).

Puis toute la maisonnée se déplace de Béthel vers Ephrata.

Mais que nous relatent les versets 9 à 15 ? Ils assurent qu'à son retour de Mésopotamie, la divinité apparut encore à Jacob en le bénissant. Quand la conversation prit fin, Jacob dressa un monument sur l'aire même de cette nouvelle apparition, et il lui offrit une libation. Puis il donna le nom de Bethel à l'endroit où la divinité lui était de nouveau apparue.

"Ils partirent de Béthel ; et il y avait encore une certaine distance jusqu'à Ephrata, lorsque Rachel accoucha" (35-16).

Quelle Béthel quittèrent-ils ? La première, la ville de Luz (35-6/7) ou la seconde, lieu quelconque, très certainement une colline ? (35-15).

Il est difficile de le savoir si l'on se réfère aux Ecritures traditionnelles.

Une solution : supprimer les passages 35-1 et 9/15 qui ne sont pas du tout à leur aise dans ce chapitre et sont, sans aucune erreur possible, des interpolations. Il nous

restera alors une relation logique s'enchaînant parfaitement. Nous pourrons ainsi affirmer que Béthel n'était autre que l'ancienne ville du dieu Lug, Luz.

La Bible place les paroles suivantes sur les lèvres de Laban, fils de Béthuel (à rapprocher de Béthel), lui-même fils de Nachor (à rapprocher de la divinité Sémitique Arabe du même nom), qui est le *"frère"* d'Abraham, père de Rachel et de Léa, femmes de Jacob.

"Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le dieu de leur père soit juge entre nous" (Genèse 31-53, mais prendre depuis 51).

"De son côté, Jacob jura par celui que craignait Isaac" (31-53).

Or, la divinité que craignait Isaac était la même que celle de son père Abraham (Genèse 26-24).

Comment peut-on alors expliquer cette divergence de vues au sujet de la même divinité, que les deux patriarches ont connue sous des aspects identiques ?

Un seul mot : Téraphim !

Nous verrons cette affaire de Téraphim un peu plus loin, dans le chapitre *"La Bible et sa divinité"*.

PAS LA MOINDRE CONSIDERATION POUR LEUR DIVINITE

En Nombres 2-1/34, la divinité de Moïse lui donne l'ordre de marche pour les douze tribus hébraïques, devenues nation unitaire.

Mais les Hébreux avaient si peu de considération pour leur divinité, qu'ils ne se préoccupèrent pas le moins du monde de ses commandements.

Selon l'ordre donné, la tente d'assignation devait se trouver entre les tribus de Ruben, Siméon et Gad, secondes dans le sens de la marche, et les tribus d'Ephraïm, Manassé et Benjamin qui venaient ensuite.

Or, quand le peuple hébreu commença à s'ébranler en quittant le Sinn Bisch (voir chapitre *"La route vraie de l'Exode"*), la tente d'assignation se mit en route entre le premier corps d'armée et le second, tandis que le sanctuaire contenant l'arche d'allianc partait entre les seconds et les troisièmes (Nombres 10-17 et 21).

Nous constatons alors que la nation hébraïque, bien que ne s'étant point conformée aux directives de sa divinité -comme elle le fit d'ailleurs la plupart du temps-, a néanmoins l'audace de déclarer :

"Et les enfants d'Israël se conformèrent à tous les ordres que l'Eternel avait donné à Moise. C'est ainsi qu'ils campaient, selon leurs bannières ; et c'est ainsi qu'i se mettaient en marche, chacun selon sa famille, selon la maison de ses pères" (Nombres 2-34).

Dans Exode 16-35, il est dit que la nation hébraïque mangea de la manne (Mana) jusqu'à son arrivée aux frontières du pays de Canaan, c'est-à-dire avant de pénétrer dans la Terre Promise.

Or, en Josué 5-3, nous voyons que les Hébreux, après avoir traversé (le 10 Nisan) le Jourdain, frontière entre Canaan d'une part et le royaume de Sihon (donné à la tribu araméenne de Gad après sa conquête) d'autre part, ont planté les tentes à quelques trois ou quatre kilomètres du fleuve. Ils allaient procéder à la circoncision générale en vue de préparer la commémoration du sacrifice des premiers-nés (Pâques) qui s'effectua le quatorzième jour du premier mois (Nisan).

Or c'est au lendemain de cette célébration rituelle que la mane cessa de tomber, nous dit Josué, "*car ce cinquième jour après notre franchissement de la frontière, nous avons commencé à manger des produits du pays, que nous volions dans les campagnes environnantes, bien sûr, puisque nous n'avions encore rien semé dans le pays*" (Josué 5-10 12).

Toujours à l'époque de ce conquérant, en Josué 24-25, il nous est relaté que celui-ci fit un jour alliance avec le peuple. Pour commémorer ce pacte, il promulgua quelques lois et ordonnances que la divinité n'avait pas du tout envisagées, comme cela était déjà arrivé au temps de Moïse (6).

Ces nouvelles lois et ordonnances n'ont absolument rien à voir avec la divinité, puisque Josué les promulgua pour sceller le pacte qu'il avait conclu avec le peuple. Elles furent inscrites dans le "*Livre de la Loi de Moïse*" et ainsi ajoutées à celles qu'avaient fait connaître le législateur des Hébreux.

Pourtant Deutéronome 4-2 stipule bien :

"*Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescrits, et vous n'en retrancherez rien*".

Mais comme ces paroles ne furent pas prononcées par une réelle divinité, mais bien par Moïse, nous comprenons parfaitement qu'elles ne possédaient aucune autorité.

GEANTS PAR-CI, GEANTS PAR-LA

Considérons maintenant le célèbre combat de David contre le Philistin Goliath. On ne peut affirmer qu'il fut, lui seul, un géant, car s'il est dit dans I Samuel 17-4 que sa taille était de six coudées et un empan (environ 2 m 70), l'on doit sérieusement s'interroger sur celle de David qui supportait (apparemment sans nul effort) la couronne du roi géant Ammonite de Rabbath qui pesait cependant l'équivalent d'un talent d'or (7) (I Chroniques 20-2).

La victoire sur Goliath de Gath est-elle imputable à David (I Samuel 17-47/51) ou à El-Chanan, fils de Jaaré-Orégui de Bethléhem ? (II Samuel 21-19).

Dans I Chroniques 20-5, El-Chanan est fils de Jaïr et il tue, non Goliath, mais le frère de celui-ci, Lachmi.

Dans le même contexte, Sibbecaï, le Huschatite, tua-t-il véritablement Saph ? (II Samuel 21-18) ou Sippaï ? (I Chroniques 20-4).

Cela en devient franchement comique ; et ce n'est pas fini, car certains voudraient pas seulement nous faire avaler des couleuvres, mais bien des éléphants !

Pourquoi donc toutes ces contradictions si l'oeuvre biblique est réellement la Parole Divine ? Cette divinité n'était-elle pas capable de faire écrire un livre en parfaite harmonie dans sa totalité puisqu'elle est soi-disant toute puissante ?

DROLE DE DIVINITE

"Alors l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Eternel (YHWH), en disant : béni soit l'Eternel (YHWH), le Dieu de mon seigneur Abraham ..." (Genèse 24-26/27).

Abraham n'a jamais connu et servi YHWH, la divinité de Moïse.

"Viens, béni de l'Eternel (YHWH) !" (Genèse 24-31).

Le rédacteur biblique met tout naturellement le nom YHWH dans la bouche de Laban... et ce n'est qu'un anachronisme de plus.

Voici quelques paroles contradictoires dites par la divinité elle-même :

"C'est ici une loi perpétuelle (8) pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : vous ne mangerez ni graisses ni sang" (Lévitique 3-17).

C'est ici la conclusion des ordres de la divinité sur les holocaustes, offrandes et sacrifices d'actions de grâce, doublement arrêtée par Lévitique 7-21 et 36/38.

Contradiction :

"Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices" (Jérémie 7-22).

Controverse sur le nom du futur *"Messie"*.

"Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel" (Isaïe 7-14 ; 8-7 et 9-5).

Seulement voilà :

"Et voici, tu deviendras enceinte (Marie), et tu enfanteras un fils et lui donnera le nom de Jésus" (Luc 1-31).

Pourquoi cette erreur d'une divinité qui pourtant affirme :

"Je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés (Esaïe 44-26).

Le pourquoi de ce revirement est dans l'interprétation du nom Emmanuel.

Emmanuel = Immanou-El ; ce qui signifie *"El avec nous"*. Décomposé, ce nom donne : Im-Manou-El.

Manou, fils d'El.

Décomposition très significative. L'Eglise a très judicieusement saisi la différence de la signification des noms.

LE TEMPS DE LA MORT

La femme d'Urie le Héthien (Hittite), femme que David s'appropria en faisant tuer le mari, est appelée Bath-Schéba dans II Samuel 11-3, et Bath-Schua dans I Chroniques 3-5.

Bath-Schéba signifierait : *"fille d'un serment"*.

Or, le Bath est une mesure de 39 litres pour les liquides correspondant à l'épha, unité de mesure pour les solides.

Schéba est le onzième mois de l'année sacrée correspondant à Janvier-Février.

Bath-Schéba signifie donc : *"le temps du onzième mois"* ; la *"mesure du temps du onzième mois"*.

Schua voulant dire *"fosse"*, Bath-Schua signifie donc : *"la mesure de la fosse"*.

La fosse, c'est-à-dire le trou où est placé le corps humain après la mort.

Ainsi, en faisant la synthèse des deux noms, nous avons : *"la durée du temps que l'âme (esprit) reste dans la fosse"*.

Dans II Samuel, Bath-Schéba est la fille d'un certain Eliam.

Dans II Chroniques, Bath-Schua est celle d'Ammiel.

Ammi-El signifie *"le peuple d'El"*.

La comparaison des deux noms est très facile à faire.

GENEALOGIES TRAFIQUEES

Nous empiétons un moment sur le Nouveau Testament pour juger un cas identique renfermé dans les Ecritures Hébraïques.

Dans les Evangiles, nous pouvons voir deux généalogies différentes de *"Jésus"* : celle de Matthieu (dit-on) relate la lignée dont Joseph serait issu, tandis que celle de Luc mentionne celle d'où serait sortie Marie.

Mais même si Luc donne la liste des prétendus ancêtres de Marie (ce qui nous paraît totalement impensable), il cite néanmoins Joseph ; un Joseph dont le père possède un nom différent de celui de Matthieu (Matthieu 1-16 et Luc 3-23).

C'est complètement aberrant, et ne possède aucun sens.

Car en plus que Joseph figure dans une lignée où il n'a pas du tout sa place, nous ne nous voyons pas, nous, fils de Paul et de Jacques en même temps !

Sans aucun doute, l'Eglise doit avoir, farfouillé dans cette affaire.

Le pivot de ces deux généalogies est sans conteste Zorobabel qui représente le retour de captivité.

Arrêtons-nous un moment autour de ce personnage.

Si les deux Evangilistes s'accordent pour affirmer que le prince de Juda était le fils de Salathiel (ce qui est confirmé par Esdras dans le livre qui porte son nom (Esdras 3-1; 8), qui fut un contemporain tardif d'Aggée qui le cite en 1-1 ; 12), ce nom ne se voit pas dans I Chroniques 3-19, où Esdras (puisque les Chroniques lui sont attribuées) le donne pour fils d'un certain Pédaja.

Ne nous surchargeons pas trop le cerveau, car il y a aussi désaccord total au niveau de ce fameux Salathiel.

Pour Matthieu, c'est Jéchonias qui l'aurait engendré.

Pour Luc, il serait le fils d'un certain Néri.

Pour I Chroniques 3-17 (donc pour Esdras) il descendrait d'Assir.

Mais nous voyons qu'au dessous de Zorobabel, c'est aussi la même pagaille.

Chez Matthieu : Abiud.

Chez Luc : Rhésa.

Pour I Chroniques 3-19/20 : ces deux personnages sont inconnus et pourtant il y est donné le nombre complet des fils du prince Zorobabel, sept en tout et leur soeur Schelomih.

Après tout cela, certains trouveront encore le courage de dire : *"Il n'y a ici aucun mystère : multiplicité des noms".*

Nous répondrons : *"C'est l'échappatoire !"*

Citons donc le cas du beau-père de Moïse, ce mystérieux prêtre de Madian qui est un bel exemple de pultiplicité des noms, du moins apparemment.

Ainsi, il y a le nom Jéthro (Exode 5-1) ; le nom Réuel (Exode 2-18) ; enfin le nom Hobab (Juges 4-11).

-- *Vous n'avez pas du tout pris garde au mur qui transforme votre chemin de retraite en impasse !*

Dans nombres 10-29, Hobab n'est pas Jéthro-Réuel lui-même, mais son fils. Néanmoins c'est aussi le nom du sacrificateur.

Jéthro est parfois cité comme Madianito, tandis que Réuel est un Kénien. Mais le sacrificateur de Madian pourrait être également considéré comme ayant été un Ethiopien, puisque sa fille Séphora, la *"femme"* de Moïse, était aux dires des Ecritures même, éthiopienne.

En réalité, les trois noms du beau-père de Moïse désignent une vérité autre qu'une banale multiplicité de noms (voir chapitre *"La vraie nationalité de Moïse et Aaron"*).

LA PRISE DE JERUSALEM

La première introduction de Juges (1-2/3) raccordant ce livre à celui de Josué, nous permet de constater un cas de contradiction d'une part avec elle-même, d'autre part avec le livre précédent.

Bien que dans le livre de Josué, il ne nous soit dit nulle part que les Hébreux s'emparèrent de la citée de Jérusalem, l'introduction des Juges, elle, nous l'affirme

en une double contradiction.

D'une part :

"Les fils de Juda attaquèrent Jérusalem et la prirent, ils la frappèrent du tranchant de l'épée et mirent le feu à la ville" (Juges 1-8).

C'est-à-dire que tous les habitants furent massacrés et la ville entièrement détruite.

D'autre part, dans le même temps :

"Les fils de Benjamin ne chassèrent point les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem". (1-21).

Ce verset est plus véridique : la cité de Jébus (Jérusalem) se trouvait effectivement dans le territoire assigné à la tribu de Benjamin et le nom véritable des habitants de cette cité est exact, et concourt davantage à l'authenticité de ce verset.

Mais il n'a jamais été question de cohabitation, ni de destruction de Jébus ; pas même par David, le véritable et seul conquérant de cette cité, envers laquelle il n'a même pas exercé de simples représailles.

Bien que contradisant parfaitement Juges 1-8, Josué 15-65, n'est pas à considérer puisque c'est une interpolation. Sinon, dans le cas d'une cohabitation effective -aussi bien pour Josué 15-63 que Juges 1-21-, David n'aurait pas eu besoin de monter à l'assaut de la forteresse, ni les habitants de celle-ci, de la défendre (II Samuel 5-8).

LE SACREMENT DE SAÜL

Au sujet du sacrement de Saül, premier roi d'Israël, nous n'avons pas moins de trois contradictions qu'il n'est pas facile à refuter.

Dans I Samuel 9-16, il nous est dit que la divinité ordonna au voyant Samuel, de sacrer Saül comme roi du peuple, ce que fit le prophète en 10-1.

Dans Samuel 10-17, nous constatons que l'homme de Dieu ne se *"souvenant"* plus ni du commandement de la divinité (9-16) ni de l'onction déjà faite sur Saül (10-1), s'étonne que le peuple demande la royauté, c'est-à-dire un roi. Alors, de mauvaise grâce (10-17/19), mais ne pouvant aller contre la volonté du peuple (12-1), il s'exécutera (10-20/25).

Enfin, la troisième contradiction se trouve dans le onzième chapître où la royauté n'est accordée à Saül -qui est devenu entre temps général de l'armée (11-8, 11)- qu'après sa victoire sur les Ammonites (11-15).

Dans la première version, le sacrement se fit à Rama, au nord de Jérusalem. Dans la seconde, il s'accomplit à Mitspa, à l'est du Jourdain, sur la frontière des territoires de Gad et Mannassé. Enfin, dans la dernière, ce fut à Guilgal, entre Jéricho et le Jourdain.

Guilgal est un terme générique désignant un tas de pierres : le tas de pierres, l'autel ancestral dressé lors de la pénétration des Hébreux en Canaan sous la conduite de Josué.

Guilgal fut le premier campement hébraïque au-delà du Jourdain.

<u>ERREURS A GOGO</u>

En II Chroniques 12-1, se trouve une notation fautive : il faut lire : *"tout Juda"* à la place de *"Tout Israël"* car Roboam était roi de Juda.

Le passage de Job (15-23) est surchargé jusqu'à la fin du chapître par des critiques qui rendent le sens incertain.

Le verset 31 est sans aucune erreur possible hors de son contexte.

Le verset 16 du vingt-et-quatrième chapître de Job devrait logiquement se trouver après le verset 14.

Dans I Samuel 14-18, nous voyons :

"Fais approcher l'arche". C'est une interpolation, il faut plus vraisemblablement lire : *"Fais approcher l'éphod"*.

A partir de I Samuel 17-55, les 9 versets suivants proviennent indiscutablement d'une autre source : ils ne s'apparentent pas du tout à ce qui précède.

Dans Genèse 49-5, où nous constatons une phrase égarée au milieu d'un contexte différent, nous nous trouvons en présence d'une surcharge.

II Chroniques 20-2 :

"Depuis la Syrie" est une faute de copiste, il faut lire : depuis *"Edom"*.

II Chroniques 20-25 :

"Ils trouvèrent des cadavres" est une altération évidente. Les manuscrits Hébreux et la Septante portent : *"des vêtements"*.

En II Rois 18-1, nous nous trouvons en face de difficultés chronologiques. Il faut comparer 16-2 et 17-1.

II Rois 14-28 :

"Juda en Israël" est une altération, n'a pas de sens.

II Rois 15-1 :

Faute de copiste ; il faut lire : *"La 15ème année"* d'après 14-2/16 et 23 au lieu de *"la 27ème année"*.

II Rois 15-8 :

Il faut lire : *"27ème année"* d'après 14-23 et 15-2 à la place de *"la 38ème"* .

II Rois 15-30 :

"La vingtième année de Jotham" est une interpolation, car Jotham ne régna que 16 ans. *"Il régna seize ans à Jérusalem"* (verset 33).

En II Rois 16-6, il y a des confusions évidentes qui ont laissé des traces dans les textes. Elat appartenait, non pas à la Syrie, mais à Edom ; c'est elle qui la récupéra sur Juda (14-22).

II Samuel 24-13 :

"Veux-tu sept années de famine ?" (Comparer Genèse 41-30). Relatant le même événement, I Chroniques 21-12 ne parle que de trois années ; ce qui correspond mieux aux trois mois et aux trois jours.

II Samuel 5-14/16 :

C'est une énumération anticipée des enfants de David, dont plusieurs sont des enfants de Bethsabée. Dans I Chroniques 14-7, Eliada est appelée Béèliada (nom divin sentant le polythéisme).

Dans II Samuel 15-7, il faut lire plus vraisemblablement "*quatre ans*" et non "*quarante ans*".

En II Samuel 17-25, nous trouvons : Amassa, fils de Jithra, l'Israëlite, Abigal, fille de Nachasch et soeur de Tseruya, mère de Joab, alors qu'en I Chroniques 2-17, nous voyons : Amassa, fils de Jéther, l'Ismaëlite, Abigal, fille d'Isaï et soeur de Tseruya, mère de Joab.

Dans II Samuel 23-19 :

"*Il était le plus considéré des trois*" est une interpolation. Il faut plutôt lire "*d'entre les trente*" ; sinon la fin du verset ne se comprend pas.

En Josué 15-41 :

Les totaux inexacts sont des interpolations.

Josué 16-2 :

"*Elle continuait de Bethel à Luz*" est une interpolation. La Septante ne dit pas cela, mais joint le nom de Luz au nom Béthel. La vulgate traduit de même "*de Béthel-Luz*".

Luz étant le nom primitif de Béthel, l'on ne peut pas dire qu'on allait de Béthel à Luz ; ces deux noms étant ceux désignant une seule et même ville.

Psaume 88-1 :

Ce verset est formé de deux titres distincts, juxtaposés par erreur.

Psaume 72-1 :

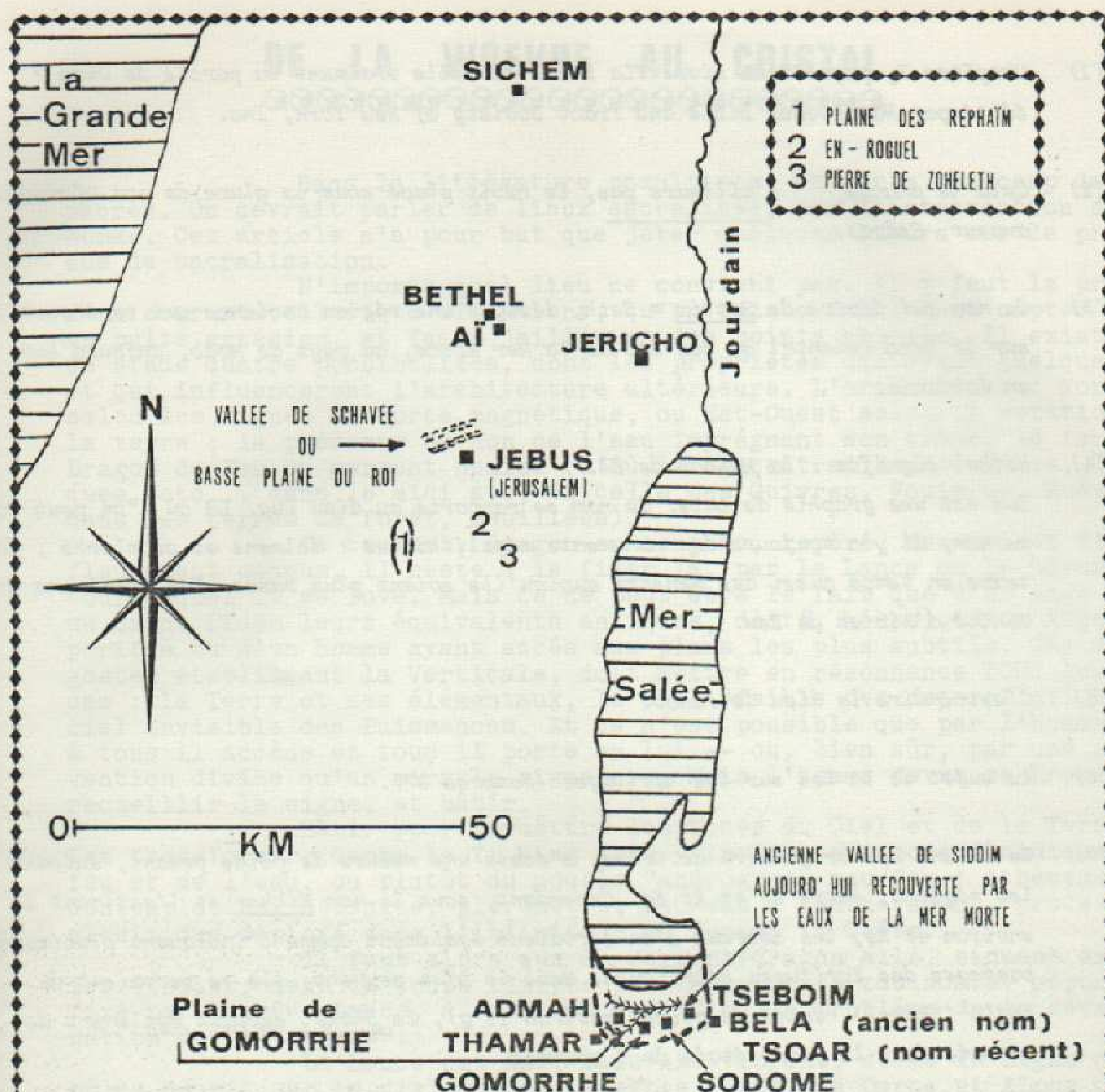
"*De Salomon*". Dans la Septante et la Vulgate : "*Pour Salomon*".

Nous allons nous arrêter là et laisser toutes ces niaiseries car bien que la plupart cherchent à contourner ces incompatibilités en prétendant qu'elles ne portent pas tort au contenu des textes, il n'en est pas moins vrai qu'elles sont présentes, et qu'elles sont autant de preuves de la non-véracité des Ecritures comme étant de source divine.

Et sans plus tarder, commençons à chercher à découvrir la vraie vérité cachée dans les Ecritures traditionnelles.

SERGE XIFRE

o o o o o o o o o



Le texte biblique réssucite le Roi de SODOME et le fait réapparaître dans le récit à SCHAVE, c'est-à-dire la vallée du Roi, prés de JEBUS, cîté cananéenne.

Cette surprenante réssurection est en contradiction flagrante.

Au retour de leur campagne dans les environs de KADES, les cinqs Rois mésopotamiens livrèrent bataille aux amorréens à THAMAR. Puis ils firent une déviation pour se porter à la rencontre des quatres Rois cananéens assemblés dans la vallée de SIDDIM, entre les villages de SODOME et GOMORRHE.

Toute cette région était, et est toujours une formidable concentration de nappes de bitume à fleur de sol.

C'est dans l'une d'elles où tombèrent les deux Rois cananéens au cours de l'affrontement.

(1) *Chapitre 7, page 82 du Livre "La Bible est-elle vraiment la parole de Dieu ?" édité par Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.*

(2) *Cela ne change d'ailleurs pas, le récit placé sous la plume de son véritable auteur, Esdras.*

(3) *Ce nom qui dérive de Settim = Seth, désigne une région ancienne qui se trouvait sur le bord oriental au sud-est de la Mer Morte, au pays de Moab, aujourd'hui en Jordanie.*

(4) *Béthel signifie : la Maison de El.*
Luz est une graphie de Luts. Ce nom se rapporte au dieu Lug. Là où l'on peut voir ce nom, il y a toujours des monuments mégalithiques : dolmens et cromlechs ; de temps en temps aussi des menhirs quoiqu'ils soient plus rares. Lug était une divinité d'Air et de Feu.

(5) *C'est-à-dire le dieu de Jacob.*

(6) *Au sujet de la loi sur les héritages (Nombres 27).*

(7) *Le talent est originaire de Grèce, c'était une mesure de poids pesant, suivant les régions, entre 25 et 28 Kg. Cependant, sous le nom Kikkar et l'estimant à environ 48 Kg, les Hébreux s'en servaient également comme l'indiquent plusieurs passages des Ecritures Hébraïques. Mais le plus souvent, ils se servaient du Sigle (Shékel). Unité de poids (environ 16 g), le Shékel servait également de monnaie dont le poids était de 6 grammes.*

(8) *Perpétuel = continuel, qui ne cesse point. Synonyme : éternel.*

Nous avons reçu...

LA JEUNESSE FACE A NOTRE CIVILISATION : Dans cette belle plaquette sur papier glacé bourrée de citations, l'auteur (un professeur) dénonce le profond mécontentement des jeunes devant la civilisation et la société qu'on leur impose : une civilisation d'une immense pauvreté morale qui n'a pour but que la satisfaction des besoins matériels de l'individu, qui pollue et empoisonne les biens naturels qui encourage le vice, et abruti l'esprit à coups de publicité, de radio et de télé. Chez l'auteur : Georges MOUREAUX 18 Rue EMILE ECUYER 01100 OYONNAX (Prix: 10Fr)

DE LA WOEVRE AU CRISTAL



Dans la littérature occultiste, on parle beaucoup de lieux sacrés. On devrait parler de lieux sacralisés, par l'intervention de l'homme. Cet article n'a pour but que jeter quelques lueurs sur le processus de sacralisation.

N'importe quel lieu ne convient pas. Il y faut la présence d'un courant tellurique affleurant, qu'on puisse facilement capter comme un puits artésien, et faire jaillir en des points choisis. Il existe à ce stade quatre possibilités, dont les propriétés diffèrent quelque peu, et qui influenceront l'architecture ultérieure. L'orientation : Nord-Sud, selon les lignes de force magnétique, ou Est-Ouest selon la rotation de la terre ; la présence ou non de l'eau imprégnant son trajet le fera Dragon de Feu ou serpent humide (d'où la concentration des Dracs, Tarasques, etc... dans le midi sec, et celle des Guivres, Vouivres, Woëvres dans les terres de forêt, mouillées).

Le courant, dragon ou serpent, repéré, ses points d'affleurement connus, il reste à le fixer là, par la Lance ou le bâton autour duquel il se love. Mais ce ne peut être le fait que d'un Ange ou d'un Saint (idem leurs équivalents antiques, déité, héros), d'un Ange corporifié ou d'un homme ayant accés aux plans les plus subtils. Car ce geste, établissant la Verticale, doit mettre en résonnance TOUS les mondes : la Terre et ses élémentaux, le ciel visible des constellations, le ciel invisible des Puissances. Et ce n'est possible que par l'homme, car à tous il accède et tous il porte en lui -- ou, bien sûr, par une intervention divine qu'un miracle signalera. Mais l'homme devra se trouver là, recueillir le signe, et bâtir.

Bâtir pour permettre les Noces du Ciel et de la Terre, et les transformer, comme le Yi King nous y invite, en noces fluidiques du feu et de l'eau, ou plutôt du double "androgyne" eau/feu : achèvement, contemplation, éternité, plérôme; et feu/eau : inachèvement, processus alchimique déployé dans l'infinitude du Temps, la Quête.

Il faut alors que le serpent/dragon ailé, sinuant entre les étoiles, dans la Coupe limitée par la ceinture zodiacale, réponde, fixé par la même Lance, à celui du sol. D'où le problème de la détermination du "13° signe".

La Lance est Axe, mais Axe vibrant, comme la ligne des pôles décrit sur le ciel un cercle entre la petite Ourse et Alpha du Dragon. De même, si l'on prend l'écliptique comme limite des demi sphères célestes (comme analogue de l'équateur), un second axe "polaire", plus subtil, est nettement défini. La visée d'une constellation, par le bâton du maître d'oeuvre, à partir du point d'affleurance tellurique, engendre une oblique qui sera le troisième de ces Axes, la réponse du lieu à l'univers.

Le "treizième signe" ainsi choisi reste relativement arbitraire, écho des traditions d'un peuple ou de la sensibilité du bâtisseur. Cela ne signifie pas qu'il soit neutre. Le choix exalte sa signification, il devient le point de départ d'une spirale céleste qui le relie à toutes les autres constellations, et ceci se traduit par une cosmogonie, une légende de fondation. L'espace est balisé, le temps aussi car la constellation choisie ne reviendra au bout de la "Lance" qu'à des dates bien précises, selon le "biorythme" du lieu.

La projection sur le plan de l'édifice à construire, tant du tellurisme que de la cosmogonie, sera un double labyrinthe.

Puisque l'homme est à la fois le point de synthèse des mondes, l'ordonnateur du lieu et le bénéficiaire futur, il faut aussi que plan comme élévation s'harmonisent à son corps et à ses énergies subtiles.

Que l'entrée corresponde à ses pieds, qui captent les émanations de la terre, ainsi qu'à l'ouest (de rares fois au nord), c'est à dire à l'abîme de mort où s'engloutit le soleil, à l'entropie dont il espère se dégager pour remonter à la source de lumière et de vie.

Le premier labyrinthe (la Table Ronde des cathédrales) sera le double chakra du sexe et de la base de l'épine dorsale, afin de délover et éveiller le feu-serpent, Kundalini.

Vient le coeur, chakra nodal et primordial, situé juste à la croisée du transept, ou dans une pyramide à la chambre du Roi.

Le second labyrinthe se déploie autour du "point sacré" comme à l'intérieur du cerveau, et le signe en est encore un chakra double: ajna et couronne, avec issue à la fontanelle.

Enfin, purement fluidique et en général hors de la bâtisse comme hors du corps physique de l'homme, le chakra rayonnant que l'Egypte symbolisait par le soleil entre les cornes d'Apis.

Or, l'architecture structure un cristal et permet des "noces", une union des polarités. A ce point célestiel s'unira donc le puits terrestre(1), appel du vril; au plus terretre des pieds, les puits célestes, tours, menhirs, colonnes de la porte du temple. Ainsi se crée la possibilité d'une oscillation interne, d'une vibration signifiante.

Ainsi sera rendue possible l'intégration dans le coeur de l'homme, par la crypte et par la flèche (ou l'arbre, ou le pyramidon) tant du cosmos entier que de la sphère divine.

Mais sur cette union trine aucune glose n'est possible, aucune étude purement mentale. On ne peut le comprendre sans le vivre, et nous y aider est tout le but d'un temple.

Corollaire : bien évidemment construire n'importe quoi n'importe comment n'importe où n'aide qu'à se déséquilibrer un peu plus, et il en va de même des "restaurations" qui ne tiennent pas compte de cette connaissance.

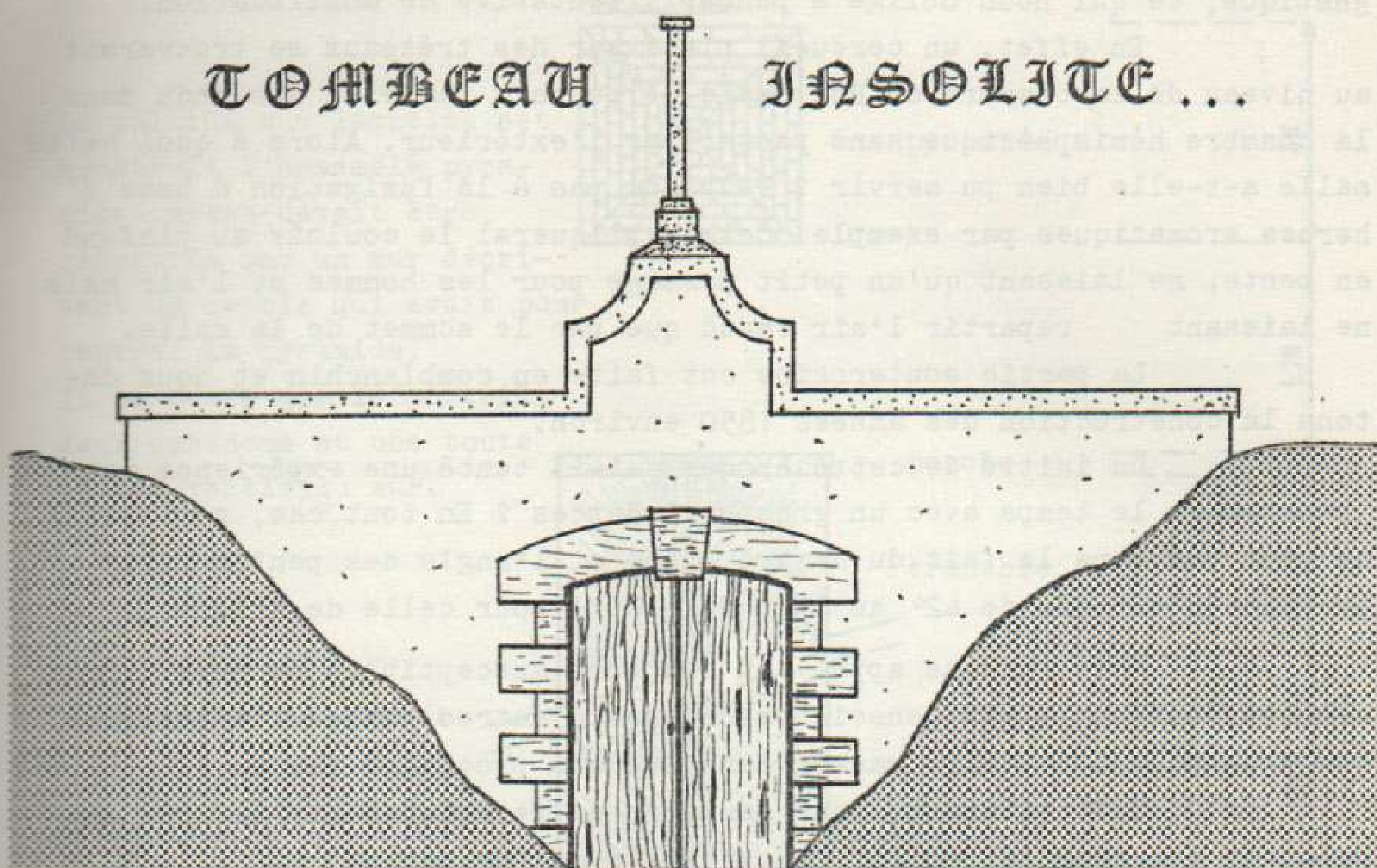
ANNE VEVE

(1) puits terrestre, ou prise de terre. Il n'y a pas forcément d'eau accessible, ou de facilités pour creuser là. Dans ce cas, l'emplacement des puits ou fontaines pour l'eau sera calculé en fonction de cette prise de terre.

(2) cet article ne donne qu'une ossature générale ; chaque terrain concret en modifie les détails. Ainsi tout homme possède des pieds, des bras, un sexe, un corps et un visage, et tous sont dissemblables.

(3) l'itinéraire suivi est celui du pélerin dans le temple achevé, qui part de ce qu'il est pour monter vers un dieu. Le processus de construction, appel d'une bénédiction, va du divin vers la terre. Cette nécessité rituelle, et non quelque impératif purement technique, explique l'ouverture des chantiers de cathédrales au niveau du choeur.

UN TOMBEAU INSOLITE...



Vue générale du porche de l'entrée principale dans le caveau

Quelque part en France (1), au sommet d'une colline abondamment boisée se dresse une imposante pyramide de pierre taillée, de 6 mètres de côté (2).

Quand on la contourne, on constate à l'ouest une saignée dans la colline, réplique au négatif des rampes d'accès aux pyramides d'Egypte, qui sur 155 mètres s'enfonce peu à peu dans le sol pour arriver à 2m50 au-dessous du niveau du socle de la pyramide et donner ainsi accès à une petite salle souterraine ou plutôt un caveau (B) prévu pour recevoir dans des logettes (H) vingts cercueils.(3).

Notons au passage que ce caveau fut sans doute prévu pour de nombreuses générations mais qu'il fut non utilisé.

Le mystère débute au fond de cette petite salle voûtée où s'ouvre un couloir dont le plafond également voûté va en s'abaissant(C) et débouche dans une salle hémisphèrique (D).

Cette dernière salle communique par un trou d'homme (E) au centre de son plafond, dans l'intérieur évidé (F) de la pyramide. Un autre accès extérieur formé par de très lourdes portes en fonte (G), cadenassables, permet d'entrer directement à l'intérieur de la pyramide depuis le niveau du sol.

Un détail qui a son importance, la pyramide a ses faces très exactement orientées (moins de 1° d'écart) par rapport au nord magnétique, ce qui nous oblige à penser : tentative de momification.

En effet, un cercueil placé sur des tréteaux se trouverait au niveau de la chambre du Roi, mais ne pourait pas être descendu dans la chambre hémisphèrique sans passer par l'extérieur. Alors à quoi cette salle a-t-elle bien pu servir ? Pourquoi pas à la fumigation à base d' herbes aromatiques par exemple. Cela expliquerai le couloir au plafond en pente, ne laissant qu'un petit passage pour les hommes et l'air mais ne laissant repartir l'air chaud que par le sommet de la salle.

La partie souterraine est faite en comblanchin et nous datons la construction des années 1850 environ.

Un initié de cette époque a-t-il tenté une expérience pour transcender le temps avec un groupe d'adeptes ? En tout cas, ce travail ne peut pas être le fait du hazard, même si l'angle des pentes de la pyramide n'est que de 42° au lieu de 51°51' pour celle de Khéops.

Nous faisons appel aux lecteurs susceptibles de nous donner des explications , des renseignements sur d'autres tombeaux identiques que nous pourrions faire passer dans une des prochaine revue.

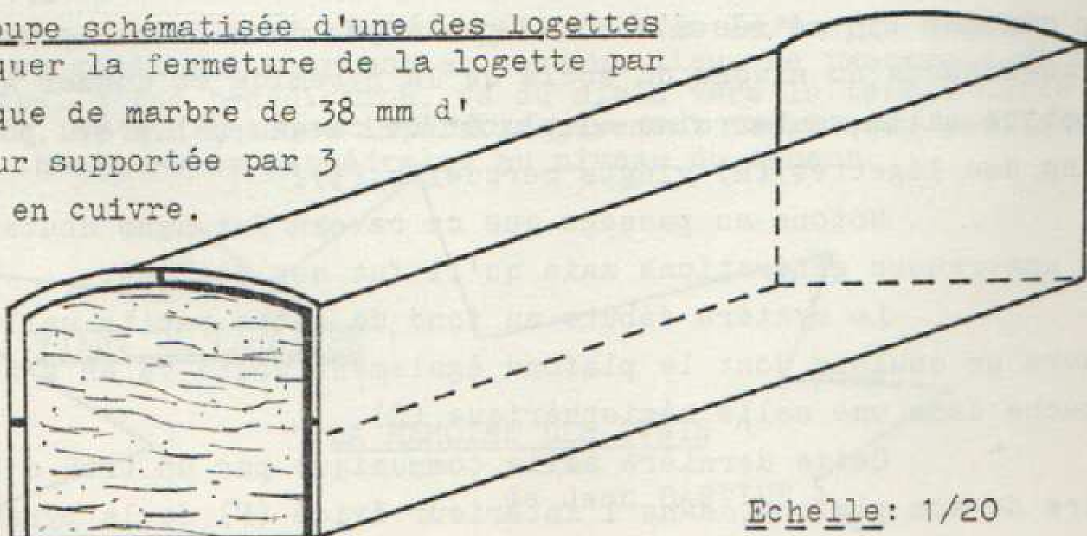
Effectivement, nous manquons de renseignements sur ces sépultures car dans la région, "ceux qui savent ne parlent pas".

Le Groupe ARCHEOLOGIE,

(1) Nous taisons la localisation pour que le propriétaire ne soit pas importuné par les curieux.
(2) Voir illustration en page 1 de la couverture.
(3) A chaque lettre majuscule, se reporter au dessin au 1/50 en avant dernière page de couverture.

Coupe schématisée d'une des logettes

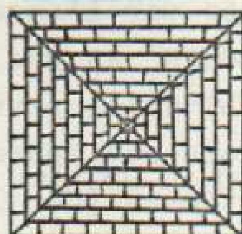
A remarquer la fermeture de la logette par une plaque de marbre de 38 mm d' épaisseur supportée par 3 goujons en cuivre.

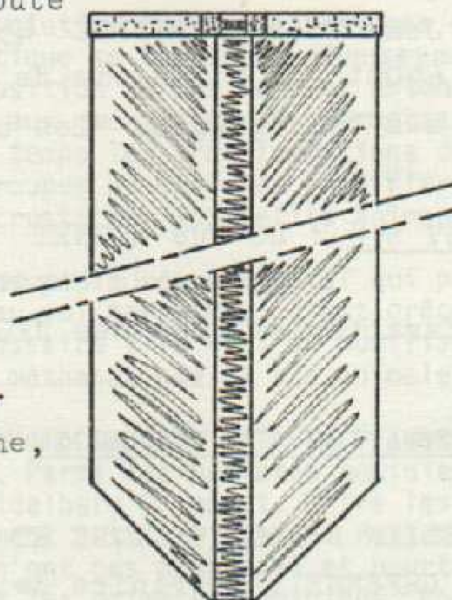


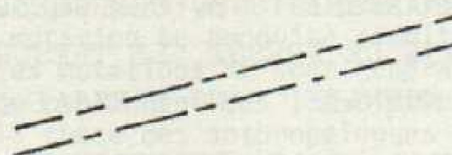
VUE AERIENNE DE L'ENSEMBLE DE L'IMPLANTATION DES DIFFERENTS EDIFICES

La colline sur laquelle est construit l'ensemble pyramide-caveau devait être ceinturée par un mur décrivant un cercle qui avait pour centre: la pyramide.
Il ne reste que le portail, deux cabanons et une toute petite partie du mur.

Remarquons aussi l'alignement pyramide, porche, et portail principal.









Lors des fouilles on a trouvé de nombreux crânes néolithiques qui ont été trépanés, ce qui a nécessité une technique très avancée dont les succès prouvent que l'homme du néolithique n'était pas primitif, car cette opération est très difficile. Pourquoi ces hommes vivaient-ils dans des conditions primitives malgré leur intelligence ?

La vie dans les centres urbains n'apparait que dans les derniers cinq milliers d'années environ, aussi l'existence de ces peuples datant de 20 000 ans, c'est qu'ils étaient les survivants d'un anéantissement des hommes à l'échelle mondiale provoqué par un cataclysme. Il s'agit du déluge universel qui aurait eu lieu 6 000 ans avant Jésus Christ.

Le Déluge

Des millions d'êtres humains moururent dans ce cataclysme. Les deux pôles qui étaient des régions chaudes devinrent de grandes étendues glacées. Le changement de climat à la surface du globe s'expliquerait du fait que la Terre a été écartée de sa position orbitale antérieure, lorsque la Terre bascula pour trouver une nouvelle assise ce qui entraina une modification dans la distance de la Terre au Soleil. Cet éloignement modifia aussi la durée de l'année, ce qui obligea l'addition de 5 jours 1/4 supplémentaires.
La lecture des anciens calendriers romains, aryas, mayas, babyloniens, égyptiens apportent la preuve que l'année était de 360 jours. Les calendriers durent être réformés pour tenir compte de 5 jours 1/4 supplémentaires.

Avant le cataclysme la terre était plus proche du soleil et la chaleur abaissa le niveau des océans. Il y eut une concentration plus élevée de vapeur d'eau due à l'évaporation, ce qui est d'ailleurs confirmé dans Genèse I verset 6-7 : "Dieu dit qu'il y ait un firmament entre les eaux pour séparer les eaux. Ainsi Dieu fit le firmament et sépara l'eau sous le firmament de l'eau au dessus d'elle et ainsi cela fut, et Dieu appela le firmament ciel".
Les eaux au dessus du firmament étaient les nuages et les couches de vapeur d'eau en supension dans l'atmosphère. Ce passage de l'Ancien Testament confirme donc que le climat de la terre avant la catastrophe était tempéré et la végétation abondante.
Pour d'autres précisions on ne peut pas se baser sur l'Ancien Testament écrit seulement cinq siècles avant Jésus Christ car il se fit au cours des siècles une certaine confusion avec d'autres désastres plus localisés et survenus entre temps.

Mais nous avons d'autres sources à notre disposition dont le manuscrit maya qui précise "que la terre, après avoir été secouée sans cesse, s'affaissa plusieurs fois, à la fin la surface céda et des millions d'habitants furent noyés".
Le Mahabharata qui est une source capitale de renseignements nous parle de deux armes, l'une, "le Regard de Kapilla" qui pourrait réduire en cendres 50 000 combattants, l'autre, "l'Arme de Brahma" qui utilisée contre l'ennui produit un éclat égal à celui de 1 000 soleils, et qui plongea l'armée dans d'épaisses ténèbres. Ce fut la nuit totale aux quatre coins du monde ; les nuages tourbillonnaient dans l'atmosphère. Après la dissipation des ténèbres les victimes de ce massacre apparurent méconnaissables.

Le texte précise que les guerriers qui avaient été à proximité de l'Arme de Brahma durent se jeter à l'eau, se laver à fond et faire de même pour leurs vêtements. Les descriptions données s'appliquent exactement aux victimes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki.
"Les victimes perdaient leurs cheveux et leurs ongles, s'affaiblissaient et mouraient".
Le manuscrit ajoute : "Après le mauvais usage du Feu divin la terre se fendit et 60 millions d'habitants furent noyés".
Il faut préciser que ces évènements ne se sont pas nécessairement produits en Inde ou alors ces villes ont été complètement volatilisées par les armes nucléaires sans laisser de trace.
Les récits anciens nous parlent de dieux, d'hommes semblables aux dieux, et nous n'avons pas le droit de les rejeter car il leur était impossible de nous décrire des hommes, des choses inconnues qu'ils n'auraient pu imaginer.

Les origines de l'homme

Certaines inventions mises au point de nos jours existaient déjà il y a plusieurs millénaires. D'après les estimations scientifiques les manifestations de l'homme remontent à 20 000 ans, ce qui concorde avec les calendriers égyptiens et mayas, approximativement.

Il est certain qu'il existait avant la catastrophe une haute culture qui bénéficia de connaissances scientifiques avancées, ce qui nous amène à préciser que pour certaines raisons d'une planète débarquèrent plusieurs groupes d'humains qui s'établirent en différentes régions de notre globe en choisissant le climat le plus adapté à leurs organismes, ce qui explique la présence des races jaunes, mongole, indienne et noire.

Il est en effet impossible de croire aux idées évolutionnistes qui prétendent que les différences de races sont dues à l'adaptation climatique. En effet la race blanche s'adapte bien au climat tropical, et leurs descendants après plusieurs générations ne naissent pas avec une peau plus foncée.
Pour les sceptiques rappelons que les millions de noirs qui vivent aux Etats Unis dans des régions tempérées ne montrent aucun signe d'éclaircissement de la peau, ni de modification des traits du visage sauf dans le cas de croisement avec des blancs ou d'autres races.

Ces êtres venus de l'espace n'étaient pas originaires de la même planète et ces races d'humanoïdes ont dû se regrouper, la vie étant devenue impossible ou difficile sur leur astre (froid intense, végétation en voie de disparition, épuisement des ressources naturelles et des sources d'énergie).
Ces races ont pu également emmener avec eux des semences ce qui expliquerait que certaines denrées alimentaires soient apparues subitement sur la terre. La culture du tabac qui était inconnue en Europe n'y fut introduite qu'après la découverte de l'Amérique.
S'il y a différentes races d'hommes réparties dans l'Univers on peut affirmer qu'à part les différences anatomiques minimes, les traits du visage et la couleur de la peau, elles sont identiques, les processus biologiques suivant des lois fondamentales.

Si nous désirerions, dans l'avenir, émigrer sur une autre planète il faudrait y trouver des conditions de vie similaires aux nôtres et que la densité de l'air soit proche de celle de la terre. Il serait aussi indispensable qu'il y ait des ressources minières et des sources d'énergie.
L'implantation de ces groupes raciaux qui occupèrent différentes régions de la terre contribua en partie aux inventions et aux progrès des civilisations anciennes. Ce n'est pas par hasard si leurs contemporains parlent d'hommes pareils aux dieux. La légende du Paradis Terrestre, l'âge d'or, sont le résultat des progrès rapides dus à leur science. Il faut aussi se rappeler que les mythologies indiquent que la durée de la vie était longue avant le déluge pour décroître ensuite après celui-ci. Rappelons que dans le livre de la Genèse on attribue des âges de plus de 900 ans aux premiers descendants d'Adam. Ce fut après le déluge que la durée de la vie décrut progressivement à chaque génération. Peut être la durée presque millénaire de la vie avant le déluge s'explique parce qu'à cette époque la terre était plus près du soleil, ce qui provoquait une plus grande évaporation de la surface des océans et créait une atmosphère plus dense qui formait à haute altitude un écran de vapeur. Et il est probable que l'atmosphère saturée d'humidité arrêtait un nombre important de radiations solaires et de rayons cosmiques dont les effets sont néfastes à l'organisme humain. Ces radiations peuvent être une des causes du vieillissement et de certaines maladies dont le cancer.

La longévité n'est souhaitable que si nous conservons la plénitude de nos facultés intellectuelles. Les travaux actuels de nos spécialistes prouvent que nous n'utilisons pas la capacité totale de notre cerveau et en particulier sa faculté de conserver des informations qui est de plus d'un million de fois plus grande que celle utilisée.

La durée de vie de nos ancêtres étant d'environ 1 000 ans cette longévité aurait donné avec une pensée au maximum de sa puissance des possibilités scientifiques très supérieures aux nôtres. Nous devons en effet avoir recours sans cesse à la documentation scientifique pour suppléer à nos mémoires imparfaites.

Dans son livre "Chars des Dieux", Von Däniken après avoir admis que des extra terrestres firent bénéficier nos ancêtres des progrès de leur civilisation affirme qu'ils quittèrent la terre. Je ne suis pas son interprétation des faits, les races actuelles, noires, jaunes, indiennes, les incas, les peuples de la côte Pacifique sud américaine, du Pérou, de la Bolivie, les mayas, les astèques, sont bien les descendants des groupes humanoïdes qui vinrent sous nos cieux.

Il ne faut pas non plus attribuer aux extra terrestres comme le font des écrivains, toutes les inventions, architecture, mathématiques, législation, etc... C'est une erreur qu'il ne faut pas commettre et s'il nous faut encore beaucoup progresser, les découvertes de nos savants dans toutes les branches ont permis des réalisations remarquables qui suffisent à réduire à néant ces affirmations que rien ne vient confirmer.

Toutes les religions anciennes croyaient à l'existence de dieux qui régissaient le monde. Ces dieux étaient des extra terrestres qui se manifestaient à leur vue sur des engins volants munis de tous les perfectionnements.
Les astronautes qui nous apprirent les rudiments de la civilisation nous interdirent certaines connaissances craignant que nous devenions aussi puissants qu'eux et qu'ils ne puissent plus exercer leur suprématie. Les nouveaux humanoïdes voulurent utiliser leurs découvertes et se rebellèrent contre leurs frères de l'espace. Il y eut un conflit qui détruisit la majeure partie de l'Humanité pour plusieurs millénaires.

Cette guerre qui employa des armes nucléaires terrorisa les populations terrestres qui après plusieurs générations vénérèrent comme des dieux les combattants venus d'autres planètes. Certains prophètes de l'Ancien Testament sont remarquables de précision, par exemple Isaïe chapitre 13 :
verset 3 : "J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé mes héros pour exécuter ma colère".
verset 5 : "Ils viennent d'un pays lointain de l'extrémité des cieux l'Eternel et les instruments de sa colère vont détruire toute la contrée."
verset 13 :"C'est pourquoi je ferai crouler les cieux et la terre sera ébranlée sur sa base."
Ces versets laissent supposer que des armées, au delà de la terre, sont venues d'une autre planète et on peut penser que ce sont elles qui par leurs interventions nucléaires provoquèrent le cataclysme.

Les écrits anciens, qu'il s'agisse de la Bible, des légendes, des épopées indiennes, expriment des vérités indispensables à une bonne compréhension des évènements anciens. L'Ancien Testament en particulier avec ses descriptions précises, des lieux, du mode de vie et des institutions religieuses nous apporte d'utiles précisions.
Constamment d'ailleurs dans l'Ancien Testament, la présence d'engins volants, ces ambassadeurs du Cosmos, est mentionné sous des appellations différentes : colonne de feu, nuée, flamme dévorante, tourbillon, char de feu. Citons quelques passages typiques :
"L'Ange de Dieu marchait en avant du camp des israëlites, changea de place et marcha à l'arrière garde. La colonne de nuée se déplaça de l'avant à l'arrière où elle se tint." Exode chapitre 14 verset 19.
"A la veille du matin le Seigneur regarda et dirigea la colonne de feu et la nuée vers l'armée des égyptiens et y jeta la confusion." Exode chapitre 14 verset 24.
"Puis Moïse gravit la Montagne, la nuée couvrit la Montagne." Exode chapitre 24 verset 15.
"Et la gloire du Seigneur s'établit sur le Mont Sinaï que pendant 6 jours la nuée recouvrit. Le septième le Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée." Exode chapitre 24 verset 16 (Moïse qui reçut ses instructions de visiteurs extra terrestres les prit pour des envoyés de Dieu).
"Le Seigneur répondit à Job du sein d'un tourbillon". Job chapitre 38 verset 1.
"Et le Seigeur parla à nouveau à Job du sein d'un tourbillon." Job chapitre 2 verset 11.
"Voici qu'il s'avance comme les nuées, ses chars ressemblent à l'ouragan, ses chevaux vont plus vite que des aigles, malheur à nous, nous sommes perdus" Jérémie chapitre 4 verset 13.

De nos jours il existe plusieurs cas crédibles d'hommes enlevés qui confirment l'existence d'extra terrestres. En août 1968 deux employés du casino de la ville de Mendozo virent leur voiture s'arrêter brusquement. Ils furent paralysés par cinq nains qui descendirent d'une soucoupe volante. Les médecins de l'hôpital où ils furent conduits après leur enlèvement constatèrent qu'ils étaient sous l'effet d'un choc psychique.

A Pascagoule au Mississipi, le 11 octobre 1973 deux ouvriers du chantier naval, Charles Hickson et Calvin Parker, affirment avoir été enlevés à bord d'un OVNI par des humanoïdes qui les entrainèrent à l'intérieur de leur appareil. Les deux hommes furent examinés par un oeil électronique. Après leur aventure ils sont admis dans un hôpital pour y subir des examens. Charles Hickson fut aussi sur sa demande soumis à un détecteur de mensonge. Le professeur James Hadler, expert conseiller de l'Organisation de Recherches sur les Phénomènes Aériens, intérrogea les deux hommes sous hypnose pour vérifier exactement leurs dires. Charles Hickson pleurait et priait, sa voix trahissait une grande tension intérieure. Le professeur Hadler déclara "l'expérience qu'ils ont traversée est bien réelle car il est impossible de simuler la terreur en état d'hypnose et j'ai la conviction que nous nous trouvons bien devant un phénomène extra terrestre, je ne vois aucun motif rationnel d'en douter."

Les civilisations anciennes

Après la grande catastrophe les civilisations de l'Antiquité apparurent soudainement, qu'il s'agisse de Sumer, l'Assyrie, la Babylonie, l'Egypte, ainsi que les civilisations d'Amérique centrale. Vraisemblablement s'il n'y a pas eu de période de transition entre la Barbarie et la civilisation c'est que ceux que la mythologie considère comme des dieux, que ce soit Osiris, Quetzalcoatl, Poseïdon et Wira-Kocha représentaient des groupes importants d'humains qui étaient peut être des survivants du déluge fuyant les régions dévastées dans deux directions : vers la Méditerranée, le Moyen Orient, et les Amériques, et munis des connaissances nécessaires pour fonder de nouvelles cités.
Les civilisations méditerranéennes et américaines diffèrent dans le langage, les écrits et d'autres domaines car tout a dépendu de ce que savaient les survivants. Ceux qui restèrent sur les lieux dévastés s'installèrent dans les montagnes ou dans des grottes, mais la dureté des conditions de vie, la rudesse progressive du climat les firent partir vers le sud où des affrontements avec les civilisations organisées les achemina vers une société primitive.

L'invention de la roue est considérée comme la première grande invention technique de l'homme et il est certain qu'elle aura toujours son utilité. Pourtant d'un certain point de vue ce fut une régression. En effet nous savons que pour la construction des pyramides d'Egypte, des mégalithes, de Stonehenge, des statues de l'ile de Pâques nos ancêtres utilisaient des pierres dont les poids s'échelonnaient jusqu'à 90 tonnes, certains blocs pesant même jusqu'à 900 tonnes ! Or même nos engins modernes de levage n'arrivent pas à soulever ces poids énormes et à les placer avec la plus grande précision.

Nos inventions récentes nous permettent de comprendre que nos ancêtres ont utilisé des champs magnétique et gravitationnel leur permettant le transport de pierres très lourdes sans utiliser de véhicules. La taille des pierres a pu être faite soit au laser, soit aux ultras sons.

Sur les mégalithes et Stonehenge se sont penchés beaucoup de spécialistes, précisons toutefois que si des druides y ont tenu certaines cérémonies religieuses, ces monuments construits 1 000 ans avant Jésus Christ étaient destinés à d'autres buts.
Pour Stonehenge, G. Hawkins conclut après de nombreuses mesures et données astronomiques que ce grand monument servait à calculer les positions du soleil et de la lune. D'ailleurs Stonehenge semble avoir été construit pour calculer la durée de l'année après la catastrophe universelle.

Comme pour Stonehenge dont on a voulu faire un temple du Soleil, on a aussi voulu prouver que les Pyramides d'Egypte avaient été construites pour servir de tombeaux aux Pharaons. Sur les Pyramides il n'y a aucune documentation d'époque, on ignore leur but et jusqu'au nom de leurs constructeurs. Elles sont de l'époque des mégalithes et comme elles construites loin des lieux d'habitation.
Je n'insiste pas sur la perfection technique et les capacités mathématiques qu'elles révèlent, de nombreux ouvrages spécialisés ayant développé ces calculs.

Il ne faut pas croire que les pyramides devaient servir de sépulcre aux morts ni qu'elles aient eu le moindre rapport avec la religion. Certes plus de 1 000 ans après leur construction les pyramides ont pu servir de tombeaux pour les Pharaons mais les égyptiens qui revendiquèrent les pyramides étaient les descendants de la grande catastrophe nucléaire qui vinrent s'implanter dans cette région.

Les pyramides ont d'ailleurs une forme inusitée pour un tombeau et leur fonction est différente. D'ailleurs on n'y a jamais trouvé aucun corps embaumé de Pharaon et pas la moindre trace de motifs religieux. Chaque salle de la grande pyramide était munie d'un puits d'aération, ce qui est déconseillé pour la conservation des corps puisque l'air hâte la décomposition.
En fait les pyramides ne sont pas égyptiennes et si elles occupent le même pays que l'ancienne civilisation égyptienne, c'est simplement fortuit. Il s'agit plus vraisemblablement de constructions conçues pour résister à tous les chocs et servir d'abris. La forme pyramidale permet de supporter des explosions sans dommage sérieux ou de conduire à la base les bombes et engins nucléaires qui auraient explosé sans causer de dommages sérieux.

Lorsque la crise fut passée, les occupants sortirent et les abandonnèrent. Ces constructeurs furent, avec ceux de Stonehenge et du Nouveau Monde, parmi les survivants du Déluge qui créèrent les nouvelles sociétés. Certaines de ces cultures excellaient en médecine alors que d'autres montraient de grandes connaissances en mathématiques ce qui est compréhensible car parmi ces survivants il y avait des spécialistes dans certaines branches et aucuns dans d'autres. Dans ces anciennes civilisations, plus la culture est ancienne, plus sa technologie est avancée ce qui s'explique, si cette technologie arrivée à son développement maximum a existé au temps de la civilisation qui fut anénantie.

Les Mayas par exemple étaient les plus grands mathématiciens du monde, mais de piètres architectes ; on ne trouve pas de beaux palais parmi les ruines. Les Incas étaient passés maitres dans l'agriculture alors que les Chimu excellaient en médecine et que leurs praticiens procèdaient à des amputations et trépanations avec succès.

Toutes ces civilisations de l'antiquité débutèrent soudainement fondées par des groupes d'hommes munis de pouvoirs extraordinaires qui permirent un nouvel essor à la civilisation.
La similitude entre les anciennes cultures de l'Ancien et du Nouveau Monde et en particulier les Mayas et les Aztèques, les pré-Incas et les Incas, confirme qu'elles sont toutes issues de l'implantation de ces civilisations.
Une légende inca dit que des hommes de race blanche vinrent leur dispenser les bienfaits de la civilisation. Tous ces évènements sont arrivés bien avant le christianisme et l'arrivée des Espagnols en Amérique. Ces dieux d'Amérique bâtisseurs de civilisations avaient la même origine que les hommes de l'époque préhistorique de l'Ancien Monde qui construisirent aussi des mégalithes et des pyramides et étaient leurs contemporains.

Note (1) Les spécialistes en sont d'ailleurs toujours à supputer sur nos origines sans apporter aucune certitude. Au 9ème congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques qui a eu lieu à Nice en septembre 1976, ces spécialistes se sont penchés sur les primates fossiles qui pourraient être à l'origine de la lignée humaine.

Bien qu'étant en désaccord avec leurs thèses, rappelons l'essentiel. Selon eux l'homme ne descend pas des chimpanzés et des gorilles actuels, il n'en serait que le lointain cousin, mais il a eu avec eux un ancêtre commun. Les premiers hominidés, les Australopithèques datent d'environ 5 millions d'années et sont le résultat d'une longue évolution.

Il faut croit-on situer la scission entre les deux rameaux qui donnent les Homo Sapiens d'une part, les singes anthropoïdes (gorilles, chimpanzés, orang outang) d'autre part, entre - 30 et - 22 millions d'années.

Au Miocène on distingue plusieurs familles de primates. Les Proconsuls d'Afrique et les Dryopithèques d'Europe. Le premier singe trouvé à l'état de fossile fut d'ailleurs un Dryopithèque découvert à Saint Gaudens au milieu du 19ème siècle.

Les Ramapithèques, les Bodvapithèques et les Gigantopithèques habitaient des savanes sèches. Les savants pensent qu'il faut chercher parmi ces trois espèces l'ancêtre des hominidés. Le Gigantopithèque, le plus récent puisqu'il vivait aux Indes il y a 5 millions d'années, et en Chine voici seulement un demi-million d'années, le géant de l'espèce, doit être exclu car trop récent pour avoir donné naissance aux Australopithèques. Il descendait sans doute du Bodvapithèque trouvé en 1973 en Hongrie.

C'est le Ramapithèque qui parait le plus sûr de nos ancêtres selon les paléontologues. Le premier spécimen fut découvert aux Indes en 1934. D'autres furent trouvés depuis en Afrique, en Grèce, en Hongrie, et en Turquie. Ils vivaient voici environ 15 millions d'années et leur taille était assez réduite, à peine celle d'un chimpanzé.

MICHEL LE MOUEL

NOUS AVONS RECU...

L'INCONNU : 11 Rue AMELIE 75007 PARIS et dans tous les kiosques. Très bonne revue mensuelle. Nous relevons au N°20 : la narcose par aiguilles - l'anesthèsie par acupuncture déjà utilisée avec succès pour 400000 interventions chirurgicales en Chine - la lune et ses influences - le prof. HYNEK et les OVNIS et les recherches PSI dans les laboratoires des Rose Croix.

L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX : N°4 Organe d'expression du CERPI Mont St LAMBERT 2BTE 27 B1200 BRUXELLES. "les entités venues d'ailleurs (un long article à suites) "la mini vague d'OVNIS 76 au Portugal" "un atterrissage d'astronef en Argentine"...

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : Organe de la Société Française d'Etude des Phénom nes Psychiques 1 Rue des Gatines 75020 PARIS . "un historien des étrusques par médiumnité - réincarnation manifeste - les artistes suprasensibles - etc..."

KELTIA N°65 : "La revue Bretonne d'intérêt européen" Mr J. QUATREBOEUFS 22230 MERDRIGNAC . Nous relevons: civilisation et révolution - l'Eglise celtique - et une revue de presse qui représente la moitié du N°.

INSPIRATION

Le texte ci-dessous a été écrit en état second (par un de nos correspondants qui se prénomme ALAIN) par un procédé qui s'apparente à l'écriture automatique.

Nous avons décidé de le publier et de mettre en relation les personnes intéressées et l'auteur involontaire.

Avant lecture du texte, nous devons signaler qu'aucune retouche d'ortographe ou d'accord n'a été apportée à celui-ci et que la signature est le fac similé de celle obtenue.

\- - - - - - - - -

"Le vent....le vent tourbillonne. Il gronde si fort et retombe en une pluie fine et grandiose qui éclate dans sa puissante luminosité ! Mon dieu ! Mon dieu ! Mon dieu !!!...que sa douleur est grande. Elle naît, se méfie, croît et s'accroît sans pour cela paraître. Elle vibre, parle et se tait. Il est là, debout, immobile et contemple ce gigantesque travail de nulle main d'homme. Il est, elle l'efface car elle est travail. De bleu passé, elle tourne au violet sans se rompre car c'est ainsi qu'il la veut, et elle en travaille. Si petite et colère qu'elle haît, haine sera et colère donnera de sa propre bouche, folle et mensongère. Mon dieu !!! Mon dieu !!! Mon dieu !!!...Qui est là dont la sainte main sur moi repose et diffuse, pâle clarté, en une paix relative dans chacun de mes membres par la peine endoloris. La voici qui vient, elle monte. Elle sinue en d'étroites gorges malfaisantes. Elle ne s'y arrête point et continue sa course folle, folle, folle....au travers de l'au-delà de l' univers d'illusion et de mensonge, immensité sans fin, création et destruction d'un microcosme si précaire dans le point central de l'Astral Un. Cet Un qui en est l'appel au-delà de toute calomnie. Qu'il soit là et regarde, que ses yeux saignent, guides malheureux au coeur meurtri. J'entends les sanglots de leur peine immortelle dont les échos se perdent dans la nuit des temps. Ils tremblent, aiment et pleurent, frères de tout humain si bassement terrestre. Ils en connaissent les Astrostructures si bien qu'à des marionnettes les ramènent. Comme ils pleurent je pleure et leur communion magnifie. Il en est telle divinité..... Il en est telle finalité qu'y nul n'échappe. Ces mains interprètes, médiaires ou involontaires médiaires du vibratoire dialogue de l'homme et de sa vie, mains de vie et de survie.

J'aime, je vis.

.../...

Sion est là, Alain ! Sion est là ! Tourne donc tes yeux vers ton coeur, dans l'azur de cristal où germe ton toi supérieur. Puises-y tes forces et celles du malheureux dans ton profond dialogue."

NOUS AVONS RECU...

DE JULES VERNE A L'UFOLOGIE : Le dernier N° de la revue de la SLEPS (BP70 CH 2112 GRAND-LANCY 2 SUISSE). Consacré en grande partie à l'exposition du même nom présentée par nos amis à l'occasion du 19ème Salon International du tourisme et des vacances.

OURANOS N°21 : BP N°38 02110 BOHAIN . Avec ce N°, OURANOS change de format et nous annonce entre les rapports d'enquête OVNI un élargissement de sa manière de voir le problème avec des articles genre : Signes dans le ciel, signes sur la terre, signe des temps. La doctrine des dieux. Théorie biologique du PSY. Le symbolisme des nombres, etc...

LE PHENOME OVNI : Organe du comité savoyard d'études et de recherches ufologiques 16 quai Charles RAVET 73000 CHAMBERY . Au sommaire: Rencontres rapprochées - PSI dans la nuit - enquêtes - etc...

LA REVUE DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL : 1 Rue des Moulins de GARANCE 59800 LILLE. TELEPATHIE TELEPSYCHIE - LES COQUES ET ENVELOPPES DEFENSIVES - THEORIE BIOLOGIQUE DU PSI - etc...

UFOLOGIA N°13 : UFOLOGIA BP N°1 FORBACH CEDEX Echos de la presse - chronique de l'étrange - observations - enquêtes - etc...

OVNI 43 N°4 : Mr PEYRET GILBERT MONTOULON 43300 LANGEAC Prix: 4Frs. Une revue consacrée aux comptes rendus d'enquêtes

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U : N°5 Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques BP9 BELVAUX Grand Duché du Luxembourg.

APPROCHE N°18 : S.V.E.P.S 6 Rue Paulin GUERIN 83000 TOULON Entre autre: STURNO: Traces et humanoïdes? - Vers une nouvelle approche du phénomène OVNI

PYRAMIDES ET MOMIFICATION

Sans reprendre ici ce qui a été souvent et fort bien dit ailleurs (voir bibliographie de quelques ouvrages en français qui traitent des pyramides, des ondes de forme et de radionique en général) rappelons que l'on prête à certaines structures la propriété d'émettre des ondes liées à leur forme.

La pyramide a fait l'objet de nombreux écrits ; les différents auteurs choisissent en général les proportions de la pyramide de CHEOPS pour établir des modèles réduits. C'est modèles réduits (parfois importants) sont utilisés pour explorer les propriétés des pyramides dans différents domaines (momification-magnétisation des corps à des fins de guérison-activation de la pousse des plantes-développement des facultées intellectuelles-aiguisage de lames de rasoir et bien d'autres applications). Ces études, en vogue en ce moment, provoquent une compétition entre les chercheurs et l'on entend de plus en plus parler des prodiges attribués à la pyramide, et de moins en moins de la rigueur scientifique ayant présidé aux expériences.

Nombreux sont sans doute ceux d'entre vous qui ont pensé réaliser quelques expériences et qui, faute d'avoir sous la main le nécessaire, ont remis à plus tard leurs tentatives.

Pour vous décider à franchir le pas nous avons inséré dans cette revue deux feuilles cartonnées qui après découpe et collage vous donneront une petite pyramide de 200mm de côté. Les dessins figurant sur les faces n'ont aucune utilité dans l'expérience, ni signification. Ils sont là uniquement pour faire tolérer plus facilement par votre entourage votre pyramide sur un rayon.

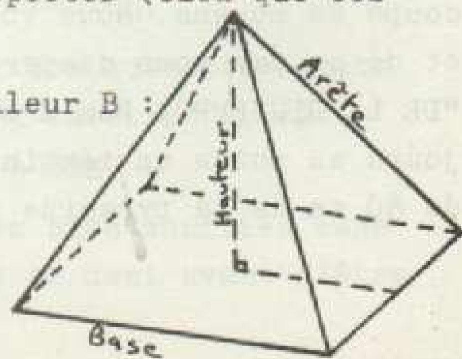
Si vous avez envie d'en construire une d'une autre dimension nous vous donnons ci-après les proportions à respecter (bien que ces proportions ne soient pas très critiques).

1) Si vous vous fixez le côté de la base à la valeur B :

Vous aurez:

Longueur de l'arête = $\frac{B}{1,05}$

Hauteur de la pyramide = $\frac{B}{1,57}$

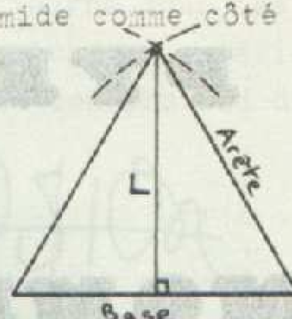


2) Si vous choisissez la hauteur de votre pyramide comme côté de départ à la valeur H :

Vous aurez:

Longueur de l'arête = H x 1,5

Longueur de la base = H x 1,57

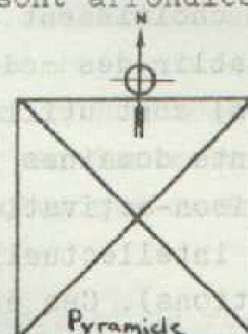


Le plus simple est de réaliser quatre triangles de carton en partant de la base et de deux coups de compas ouvert à la longueur de l'arête.

Si vous voulez éviter l'utilisation du compas pour les grandes dimensions par exemple, tracez une perpendiculaire au centre de la base et portez une cote L = B x 0,81 pour obtenir le point de jonction des arêtes.

Bien entendu, les proportions ci-dessus sont arrondies mais tout de même bien suffisantes en pratique.

Rappelez-vous que pour toutes vos expériences vous devez orienter votre pyramide un côté vers le NORD (les différents auteurs précisent nord magnétique) en réalité, la pyramide de CHEOPS n'est pas parfaitement orientée et le nord magnétique se déplace au cours des siècles, un écart de ± 5° est sans influence sur les résultats.



Il semble préférable de placer les objets à soumettre aux ondes, sur un support placé au 1/3 de la hauteur de la pyramide en partant du bas; mais vous pouvez par exemple, bourrer votre pyramide de coton à magnétiser et vous en servir pour accélerer la guérison de vos menus bobos, ou y placer un verre d'eau sans le caler en hauteur et le boire en cas de mal de dent.

Nous ne vous donnerons pas de directives pour effectuer des expériences car nous devrions citer des ouvrages qui existent dans le commerce et ce n'est pas notre rôle. Nous voulions uniquement vous donner le coup de pouce du départ.

Dans ce domaine et celui de la radionique en général, tout reste à faire et peut être fait par des chercheurs isolés sans beaucoups de moyens. Nous vous conseillons de choisir une seule recherche et de ne pas vous disperser. Mais nous insistons par-dessus tout, "DE LA RIGUEUR". Pas d'expérience réalisée une seule fois, ayez toujours au moins un témoin placé dans les mêmes conditions mais à plus de 80 cm de la pyramide pour le soustraire à ses effets.

Ne vous découragez pas si cela ne marche pas, refaites une deusième fois votre expérience avant de conclure à un échec puis faites varier une des conditions de l'expérience (notées soigneusement au départ) et recommencez.

Nous relatons ci-après une double expérience qui s'est trop bien passée sans que nous sachions pourquoi !

La disposition de l'expérience est la même dans les deux cas, à savoir de gauche à droite sur la table d'expérience :

1 témoin gauche
1 cube de même volume que la pyramide
1 cylindre de même volume et même hauteur que la pyramide
1 pyramide de CHEOPS au 1/1000ème orientée une face au nord
1 témoin
1 pyramide identique orientée un angle au nord
1 pistolet BELIZAL sans ses piles (voir les ouvrages de cet auteur)

Dans les boites et les pyramides, les corps à momifier sont placés à la hauteur de la chambre du Roi de la pyramide de CHEOPS.

Nous cherchions dans cette double expérience à l'aide des différents volumes (en carton) à étudier les écarts imputables au confinement de l'air ou à l'absorbtion de l'humidité par le carton.

Au cours des deux phases de l'expérience, la lumière solaire n'est jamais tombée sur le champ d'expérience.

La température du local est restée entre 19 et 23 °C.

Le taux d'humidité se situait entre 68 et 72 %.

Les corps à momifier étaient placés sur des petits carrés d'aluminium genre ALBAL permettant les manipulations avec des brucelles (pour éviter un effet de momification par les mains) pour les pesées quotidiennes réalisées à $\pm$ 5 mg.

Les deux expériences ont été suspendues après 350 heures.

1er corps: Une rondelle de foie de porc découpée à l'emporte pièce de façon à ce que la surface d'évaporation soit la plus constante possible d'un échantillon à l'autre. Les poids variants de 4 g 77 à 6 g 67 l'échantillon de poids moyen a été placé sous la pyramide orientée face au nord et les poids extrêmes utilisés pour les deux témoins.

2ème corps: Un cube de pâtée FIDO CHAT de composition suivante: abats et viandes-poissons-céréales-foie-sang-carottes et matières minérales. Poids unique ajusté à 35g.

Dans les deux cas, les corps se sont très bien momifiés sans odeur et se sont conservés par la suite (deux ans et demi avant d'être jetés).

Pour le foie (devenu souple comme du cuir) le taux de dessiccation variait de 61,18 % à 64,10 %.

Pour le pâté(resemblant à une éponge sèche) il variait de 65,77 % à 71,25 %.

Dans les deux cas, une légère héterogénéité des échantillons peut expliquer les écarts de taux de dessiccation.La pyramide orientée ne se signalait pas à ce sujet.

Les expériences ayant été conduites avec une grande neutralité psychique quant aux résultats probables, il ne reste qu'à supposer que l'action de la pyramide s'est fait sentir jusque sur le témoin le plus éloigné (celui de gauche placé cependant à 1m10 de cette dernière).

La remarque de TURENNE "Si la pièce est soumise à des ondes verticales de contamination par le sol, égouts, etc..." ce qui était le cas, serait plutôt à appliquer à des expériences ratées, nous cherchons encore la solution car si le foie peut parfois sècher spontanément nous savons que le pâtée en question se couvre très rapidement d'une abondante moisissure grise.

Cet exemple, non pour vous décourager, a été pris pour vous montrer la complexité du problème et vous inciter à prendre des précautions et bien noter vos conditions d'expérience et vos résultats.

Tenez-nous au courant, et maintenant,

A VOS PYRAMIDES !!!

Le Groupe EXPERIMENTATION

BIBLIOGRAPHIE

- ONDES ET PYRAMIDES Cte I.M. de NERIAC OMNIUM LITTERAIRE
- MANUEL DE L'ENERGIE DES PYRAMIDES Serge V. KING FEU VERT 1651 Rue St DENIS MONTREAL QUEBEC
- FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS de S. OSTRANDER et L. SCHROEDER Ed. ROBERT LAFFONT
- RADIATION DES FORMES ET CANCER ENEC (colonel SKARIATINE) Ed. DANGLES
- PHYSIQUE MICROVIBRATOIRE BELIZAL Ed. DESFORGES
- ESSAI DE RADIESTHESIE VIBRATOIRE BELIZAL Ed. DESFORGES
- ONDES DE VIE ONDES DE MORT J. de FOYE Ed. ROBERT LAFFONT
- BASES FONDAMENTALES DE LA RADIONIQUE (tome 1)
- RADIONIQUE MAGIE ET RADIESTHESIE ELECTRONIQUE (tome 2) de FELSENMARDT et CONDE
- LE SECRET DE LA GRANDE PYRAMIDE G. BARBARIN Ed. J'AI LU

- LE MYSTERE DES PYRAMIDES de Jean PH. LAVER Presses de la cité
- L'ENIGME DE LA GRANDE PYRAMIDE André POCHAIN Ed. R. LAFFONT
- ☆ LA PYRAMIDE LA LUNE ET LE RASOIR par Pierre FRUGES
- ☆ CHIMIE ET EMISSIONS DE FORME par C. LAGEOT
- LA MEDECINE D'ASKLEPIOS Jacques BERSEZ - Albert MASSON
  Chez PERTHUIS 20 Bd MONTPARNASSE PARIS 15ème
- ☆ Deux articles de la revue METAPSYCHIQUE N° 23 - 24
  Editée par L'INSTITUT METAPSYCHIQUE INTERNATIONAL 1 Place de WAGRAM 75017 PARIS

%%%

L'ASSOCIATION DES AMATEURS D'INSOLITE

vous propose ses autocollants dont nous vous en présentons un exemplaire ci-contre.

Il y a quatre autocollants différents aux couleurs variées au tarif de :

1 Ex. au choix : 5Frs Franco
Les 4 Ex. : 13Frs Franco
Règlement en timbres d'usage courant

%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%

AIDEZ-NOUS A FAIRE CONNAITRE NOTRE REVUE ET NOTRE ASSOCIATION SOUTENEZ NOTRE ACTION, NOUS VOUS EN SERONS RECONNAISSANT PAR UNE AMELIORATION CERTAINE DE NOTRE BULLETIN DE LIAISON

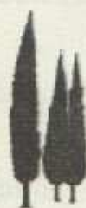
%%%

ATTENTION !!!

SI VOTRE REVUE COMPORTE UN POINT ROUGE CI-CONTRE, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE AVEC CE NUMERO. NE TARDEZ PAS A LE RENOUVELER. MERCI D'AVANCE. +

JULES VERNE





ET LA POLLUTION



Nous nous devions de saluer à notre manière le cent cinquantième anniversaire de la naissance du grand Romancier.

Pour ce faire, nous avons choisi une facette peu connue de son universel talent. Dans un roman datant de 100 ans, il nous montre son souci de la santé et de l'hygiène dans sa ville idéale : FRANCE-ville, construite avec les "CINQ CENTS MILLIONS DE LA BEGUM".

Les quelques extraits qui suivent, tirés de ce roman de la lutte de la science bienfaisante et de la science malfaisante nous montrent ses idées sur les moyens de réduire la pollution.

"Aucune maison n'aura plus de deux étages ; l'air et la lumière ne doivent pas être accaparés par les uns au détriment des autres."

"Chaque pièce a sa cheminée chauffée ; selon les goûts au feu de bois ou de houille, mais à toute cheminée correspond une bouche d'appel d'air extérieur. Quant à la fumée, au lieu d'être expulsée par les toits, elle s'engage à travers des conduits souterrains qui l'appellent dans des fourneaux spéciaux, établis, aux frais de la ville, en arrière des maisons, à raison d'un fourneau pour deux cents habitants. Là, elle est dépouillée des particules de carbone qu'elle emporte, et déchargée à l'état incolore, à une hauteur de trente cinq mètres dans l'atmosphère".

"Nettoyer, nettoyer sans cesse, détruire et annuler aussitôt qu'ils sont formés les miasmes qui émanent constament d'une agglomération humaine, telle est l'oeuvre principale du gouvernement central. A cet effet, les produits des égouts sont centralisés hors de la ville, traités par des procédés qui en permettent la condensation et le transport quotidien dans la campagne".

"Les Marchés alimentaires sont l'objet d'une surveillance incessante, et des peines sévères sont appliquées aux négociants qui osent spéculer sur la santé publique".

"Cette police sanitaire, si nécessaire et si délicate, est confiée à des hommes expérimentés, à de véritables spécialistes élevés à cet effet dans les écoles normales".

De toutes ses visions prophétiques, celle de sa ville idéale serait-elle la dernière à se réaliser ?

P. MELLERET

LES AMATEURS D'INSOLITE

(DEMI-PYRAMIDE)

1. Découper suivant tous les traits pleins.
2. A l'aide d'une règle et de la pointe d'un couteau, marquer le carton au dos des pointillés.
3. Débuter le collage à plat suivant croquis sans plier les rabats.
4. Plier et coller le dernier rabat.



Zône à encoller

Zône à encoller

Collage à plat

LES AMATEURS D'INSOLITE

(DEMI-PYRAMIDE)

1. Découper suivant tous les traits pleins.
2. A l'aide d'une règle et de la pointe d'un couteau, marquer le carton au dos des pointillés.
3. Débuter le collage à plat suivant croquis sans plier les rabats.
4. Plier et coller le dernier rabat.



Zône à encoller

Zône à encoller

Collage à plat

Mr , Mme , Melle : ....

DEMEURANT : ....

....

A : .... CODE POSTAL : ....

COMMANDE LES N° DE L'INSOLITE CI-APRES :
(à me faire parvenir dès parution)

Numéros	Prix unitaire		Nombre		Prix total
1	6 Frs	x	.....	=	....
2	6 Frs	x	.....	=	....
3	6 Frs	x	.....	=	....
4	6 Frs	x	.....	=	....
5	6 Frs	x	.....	=	....
6	6 Frs	x	.....	=	....
7	6 Frs	x	.....	=	....
8	8 Frs	x	.....	=	....
9	8 Frs	x	.....	=	....
10	8 Frs	x	.....	=	....
11	8 Frs	x	.....	=	....
12	8 Frs	x	.....	=	....
13	8 Frs	x	.....	=	....
14	8 Frs	x	.....	=	....

Total : ....

Je réside en FRANCE et j'ai commandé plus de 2 N°, je déduis 1 Franc par N°, soit : - ....

Nouveau Total : ....

que je vous règle par : chèque banquaire - postal - coupon réponse international - timbres français d'usage courant

LES AMATEURS D'INSOLITE BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP N° : 4.191.83 X DIJON



Pour soutenir votre action, je m'inscris comme membre sympathisant et je verse la somme (laissée à ma convenance) de : .... jointe à ma commande.

SOMMAIRE DES 6 PREMIERS N° AU VERSO DE CETTE PAGE

RESUME DES SOMMAIRES DES 6 PREMIERS

N° DE L'INSOLITE

N° 1 : Statuts de l'association - le phénomène OVNI - voyage à GLOZEL - Vers de nouveaux horizons - le mixage phosphènique - enquêtes OVNI et réseau de détection - description d'un détecteur - carnet d'adresses - etc...

N° 2 : Voyage à GLOZEL (suite) - la personnalité dans les signes du zodiaque - les bories - le phosphénisme et les apparitions de KERIZINEN - étude et description d'un moniteur de radiesthésie - séminaire de MALAUCENE - récit insolite - carnet d'adresses - etc...

N° 3 : Une mystérieuse inscription à VAISON LA ROMAINE - effet GELLER - la commanderie de St Antoine de MACON - enquête OVNI - un guérisseur: Alain CLERICO - géologie insolite - Claude RAEL ; le faux prophète de l'Apocalypse - carnet d'adresses etc...

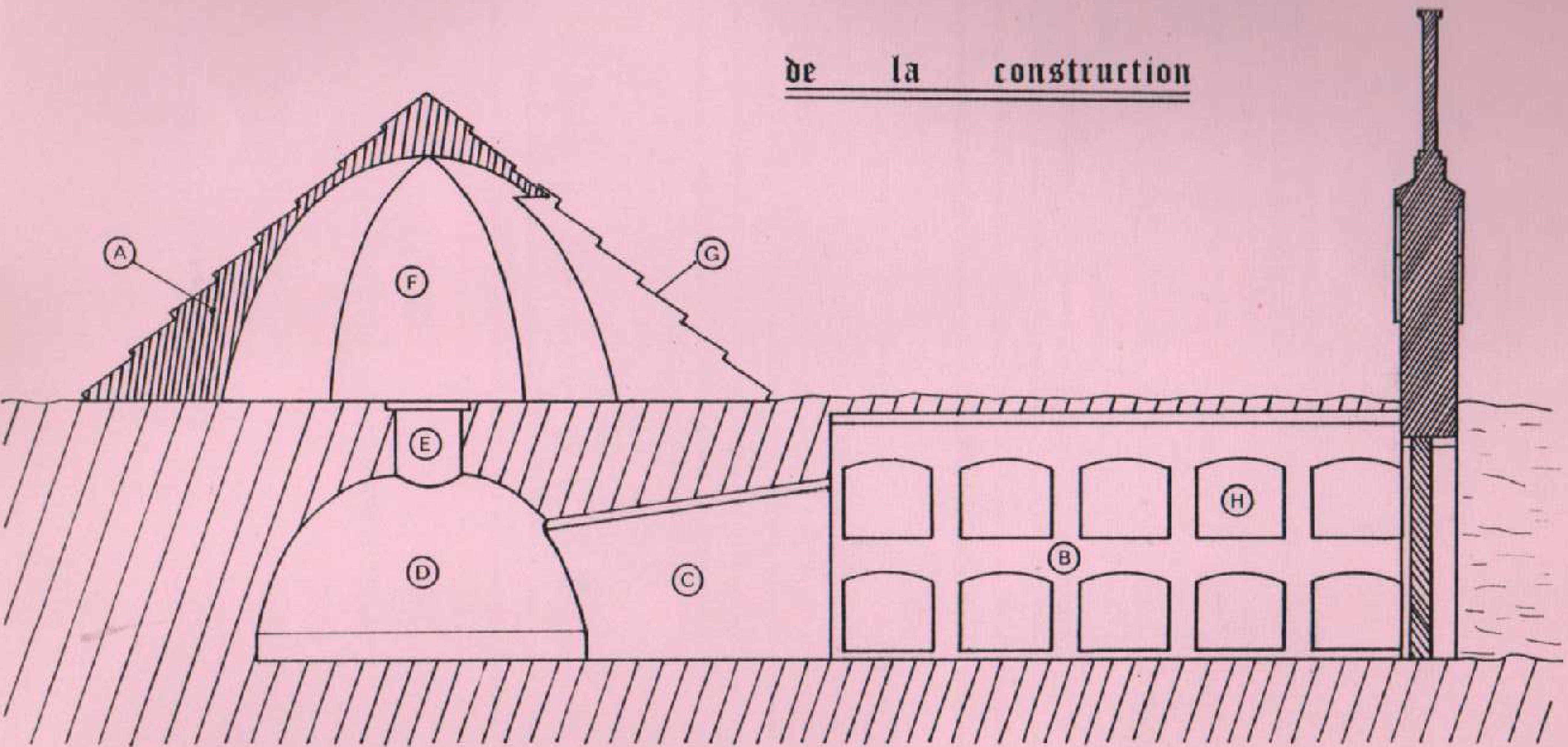
N° 4 : L'Ordre des Antonins - le grand voyage d'une Ame - deux enquêtes OVNI - les procédés Marcel VIOLET - le mortier de sang - les médecins de l'Au-Delà - un OVNI à GLOZEL - rencontre avec la toponymie - supplément détachable TOPONYMIE - carnet d'adresses - etc...

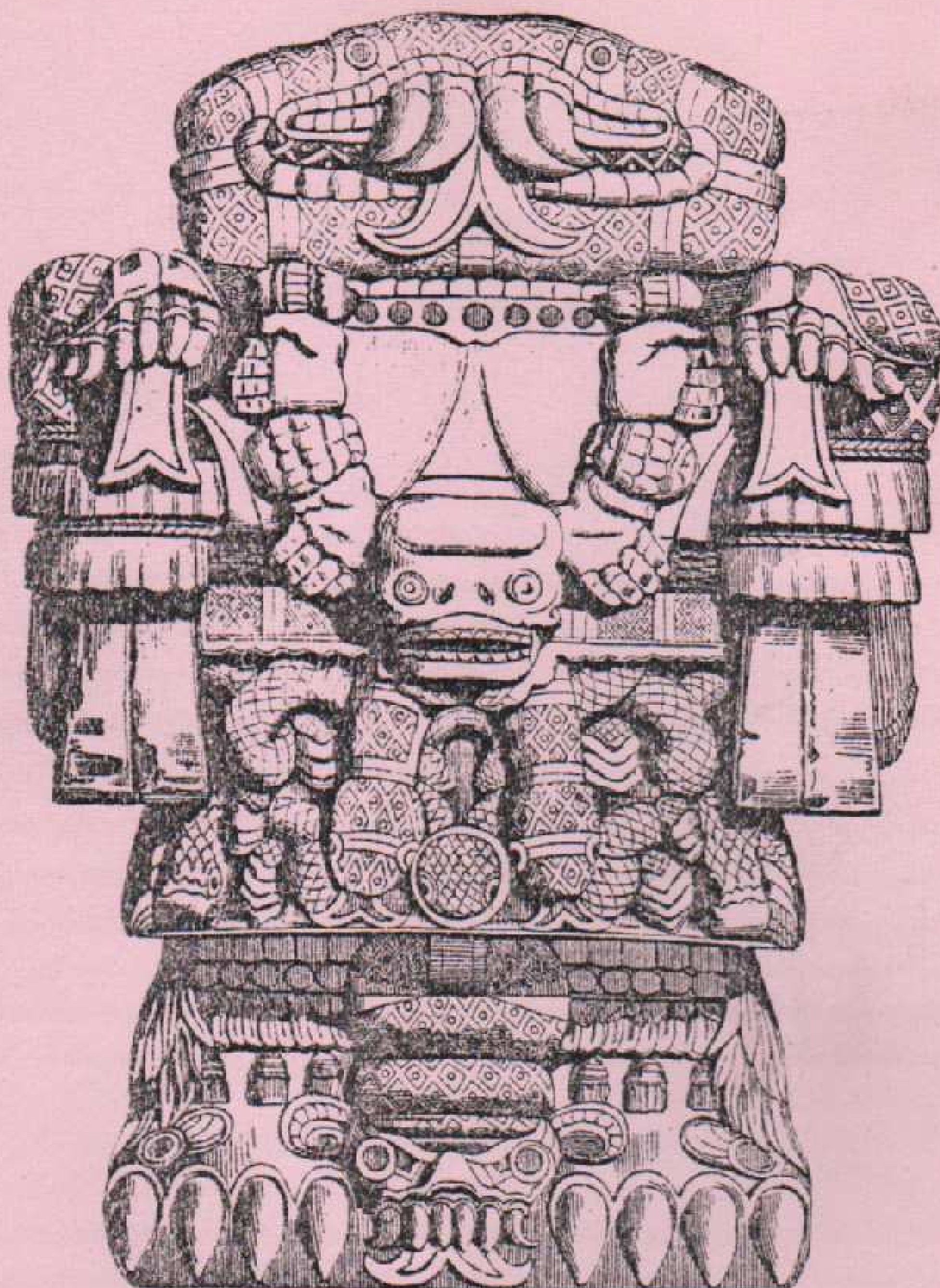
N° 5 : Les cheminées sarrasines de la Bresse - préliminaires à la quête du GRAAL - tectites et effets KERVAN - vingt cinqs ans à vivre - nouvel effet PSI ou habile manipulation - récit insolite - supplément détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

N° 6 : Les guérisseurs spirituels - écologie et méthode Jean PAIN - l'aventure de la Bible - FALICON: une observation insolite - la graphologie et son symbolisme - les glacières - supplément détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

FAITES CONNAITRE NOTRE REVUE ET NOTRE ASSOCIATION AUPRES DE VOS AMIS AFIN QUE LE PLUS NOMBREUX POSSIBLE NOUS PUISSIONS AUGMENTER LA QUALITE DE NOTRE BULLETIN DE LIAISON : " L'INSOLITE "

Vue en coupe de l'ensemble de la construction





TEOYAOMIQUI - DEESSE DE LA MORT (IDOLE MEXICAINE)

LES AMATEURS D'INSOLITE

B.P. 186

71007 - MACON - CEDEX